SCULPTURES CHEZ RENOIR

Artistes par plaisir

Une soixantaine d'artistes renouent, durant deux mois, de septembre à octobre, avec l'audace et la beauté artistique qu'a développées, avec talent, en son temps, Auguste Renoir, en exposant leurs sculptures, dans cet espace magique des "Jardins du Musée Renoir".

Quand arts et nature se rencontrent...

Aussi, qu'il me soit permis ici, de féliciter chaleureusement les organisateurs de cette exposition, Michel Gaudet, Paule Monacelli, et l'ensemble des membres de l'Association des Amis du Musée Renoir, qui, par leurs nombreuses actions, l'organisation de manifestations de qualité et d'expositions, contribuent à faire revivre, périodiquement, un artiste - et quel artiste ! - Auguste Renoir, qui hante avec bonheur l'âme de Cagnes-sur-Mer.

N'en doutons pas, cette exposition s'inscrit au calendrier culturel des rendez-vous du Musée Renoir.

Je souhaite à tous les visiteurs, amateurs ou profanes, une très agréable visite, et les invite à prendre le temps de flâner entre sculptures et nature...

M. Louis NEGRE

CAGNES-SUR-MER
CÔTE D'AZUR

Maire de Cagnes-sur-Mer
Conseiller Général des Alpes-Maritimes

SCULPTURES CHEZ RENOIR

Artistes par plaisir

Dans le même esprit qu'en 1997, l'association "Les Amis du Musée Renoir" vient nous proposer une nouvelle exposition de sculptures contemporaines.

Il faut y voir un hommage à Pierre Auguste Renoir, chef de file des impressionnistes, considéré à l'époque comme "avant-gardiste" et décrié "vertement" par les principaux critiques d'art de l'époque, mais également à Renoir, sculpteur à part entière dans sa période cagnoise.

C'est sûrement avec beaucoup d'émotion que tous ces artistes sélectionnés pour leur talent et leur itinéraire y participeront.

Roland CONSTANT

CAGNES-SUR-MER
CÔTE D'AZUR

Adjoint au Maire

EXPOSITION DÉDIÉE A LA VENUS VICTRIX

Erigée par Renoir en 1915-1916

Je remercie tous les bénévoles qui ont travaillé pour que cette manifestation soit qualitative et particulièrement la One World Foundation et son président Walter Scott Mac Lucas pour leur aide précieuse.

Michel GAUDET



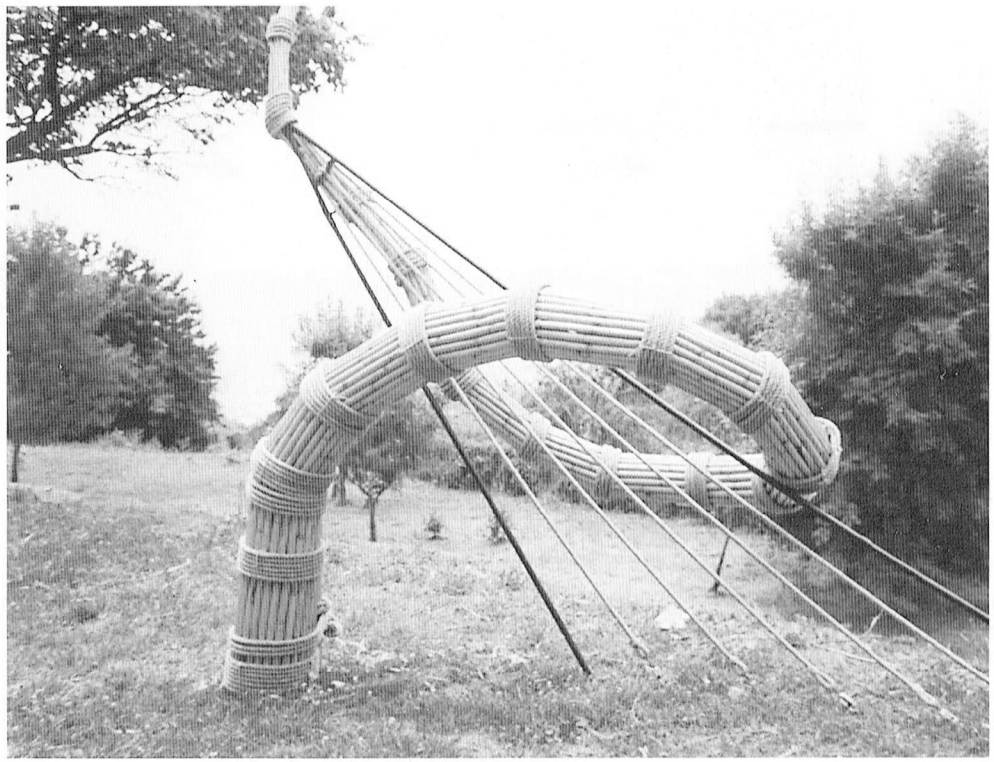
Président de l'Association des Amis du Musée Renoir

AàZ CLAIRICIA



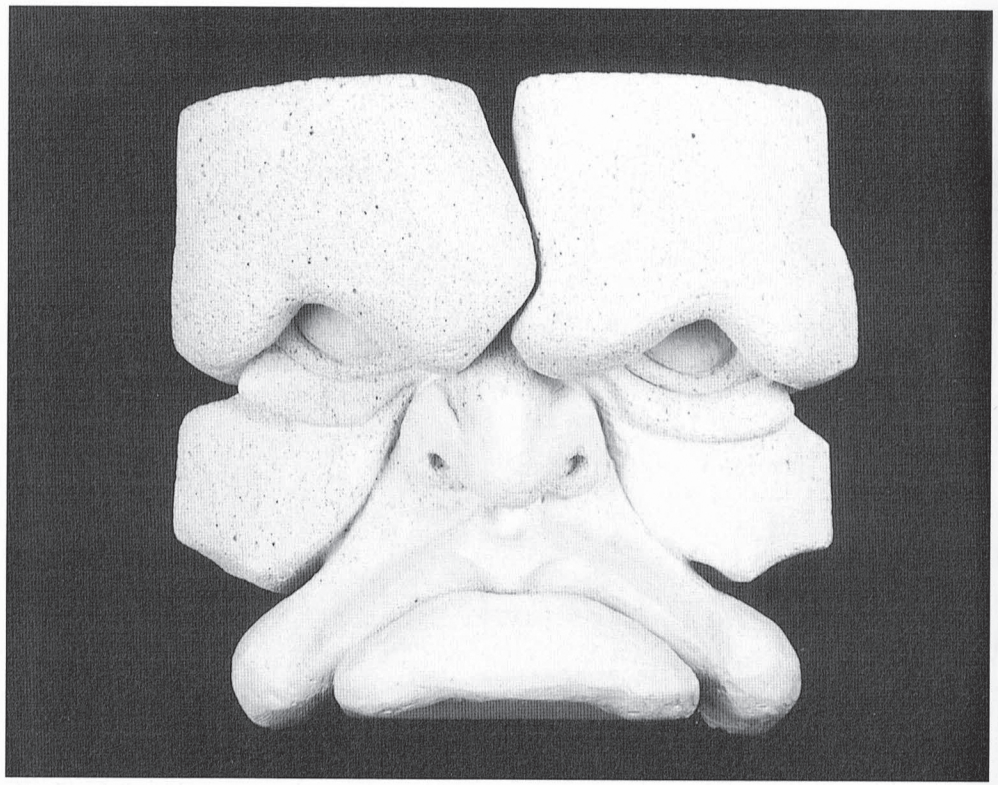
Sommes-nous Eve.
Sommes-nous Adam.
Vivons-nous l'Enfer ?
Mourons-nous l'Eden sur le bout de balcon où poussent des géraniums ?
Ou bien tout cela est-ce le petit bout de jardin des "Collettes" ?

ABRIL Bernard



Si mon travail évolue radicalement d'une sculpture à l'autre, ma quête artistique demeure la même. Elle est la volonté d'apprivoiser l'espace, la matière, le mouvement, l'intemporalité, l'esthétique, car j'en suis encore à croire que la poésie visuelle passe par l'harmonie des formes.
J'ai tenté de montrer que l'art contemporain peut avoir une source, une vision, une projection poétique. C'est aussi et surtout, pour moi, un prétexte pour me jouer de l'espace en créant des vides qui sont autant de sculptures autour de mes sculptures.

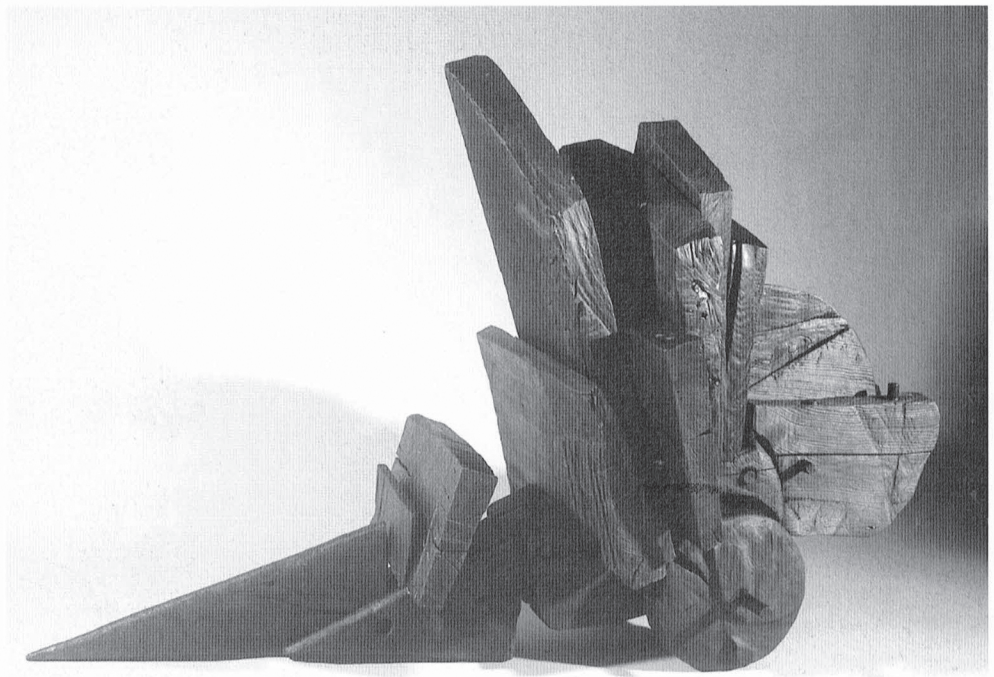
ANASSE Gaël



Le sculpteur Gaël nous présente une de ces têtes, leitmotivs de son travail depuis des années. Certains, il y a maintenant une bonne décennie, voulaient le placer dans une nouvelle figuration; c'était une erreur, il a d'autres motivations que ces aînés-là ! Rappelons-nous ses tentatives de destruction de matériaux industriels à la foudre pour créer un matériel sculptural, tout en posant le problème des disproportions des rapports de l'homme à l'environnement. De même, ses deux sculptures exposées au musée Renoir, dont la dominante résidait en deux éléments verticaux indissociables, tenus ensemble par des tiges filetées et des écrous, l'un relevant de l'entropie, l'autre véritable tropisme. D'un côté, l'usure et le vieillissement, de l'autre, excroissance et sources de vie. Si les têtes de Titans du sculpteur Gaël effarent, c'est à juste titre. Ces faciès ne sont pas des masques. Nul ne pense à en rire. Ces traits à la fois noueux, affaissés et ravagés, sont-ils à la charnière de l'humain, du minéral ou du végétal ? Où le tellurisme fait s'affronter les formes aux frontières de l'humanité. Méfiez-vous de ce garçon à la faconde extravertie, à l'ironie parfois ravageuse et carnavalesque : les têtes, elles, traitent non pas d'une dramaturgie mais d'une conscience de l'imbrication de l'homme dans la création, de sa place et de ses limites.

Michel ANASSE

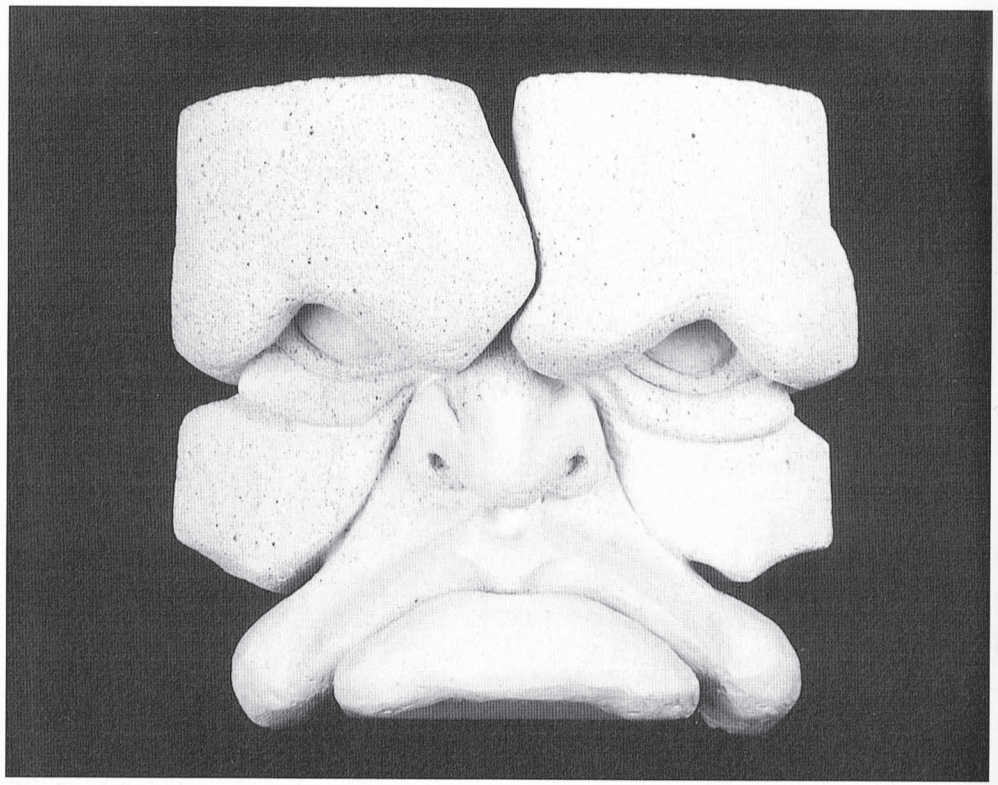
ANASSE Michel



Anasse a continué de décliner le thème des "bibliothèques de l'autodidacte", que nous avions vu il y a deux ans au musée Renoir, grâce à sa grande bibliothèque de 280x600x300. Un catalogue édité par le musée de Barcelonnette relate ces déclinaisons, sculpturales, picturales et les dessins de cet inventaire que l'artiste traite de malicieux, mais qui mérite l'épithète d'ironique. Si, comme l'estime Pierre Coste, Conservateur du musée de Barcelonnette et de la vallée de l'Ubaye : L'expression de Anasse n'est pas que de pure forme, celle-ci nous intéresse en cette circonstance particulière, car si elle est au service d'un argument, elle n'en représente pas moins un inventaire plastique mature. La pièce qui nous est présentée cette fois, de moindre taille, et c'est facile ! évoque quand même des hypothèses monumentales. Si la formulation a changé depuis les périodes précédentes, on retrouve les propositions d'emboîtages des vides formulés de 1967 et des volumes éclatés de 1969. On constate une fois de plus, le caractère évolutif de la sculpture de Anasse. Cette "bibliothèque" au titre évocateur : "Charroi-Charrue", une autre s'appelle : "Foreuse ethnocentrique", une troisième : "La brouette de Sysiphe", permet d'affirmer, qu'il n'y a pas seulement malice, mais ironie dans des commentaires d'une culture occidentale suffisante et, traitons les mots comme un autre matériau et créons l'adjectif "nombrilesque".

Gaël ANASSE

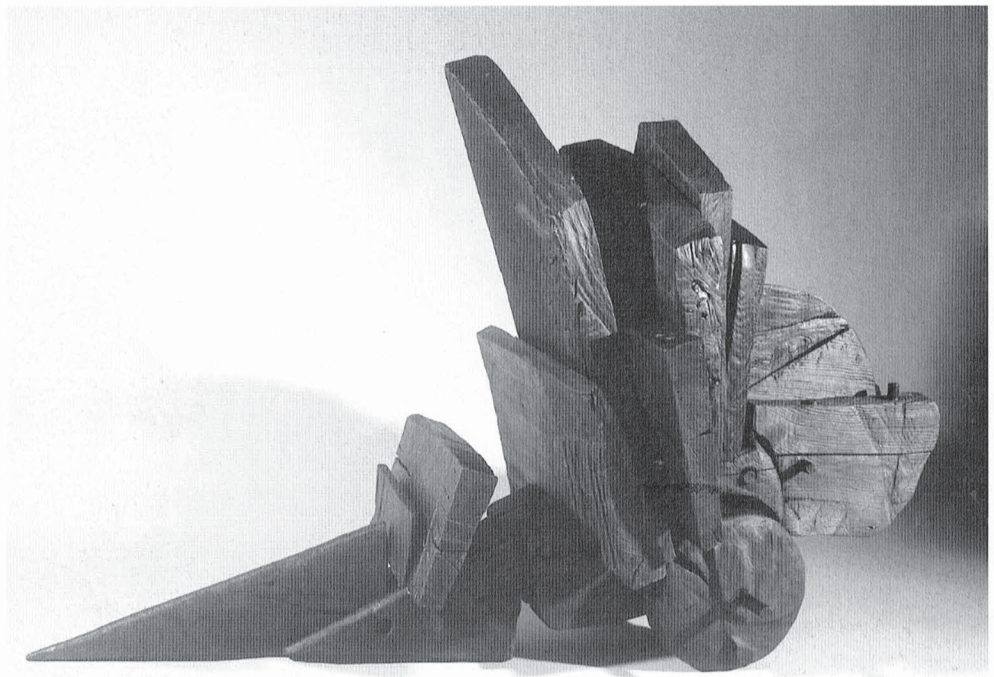
ANASSE Gaël



Le sculpteur Gaël nous présente une de ces têtes, leitmotivs de son travail depuis des années. Certains, il y a maintenant une bonne décennie, voulaient le placer dans une nouvelle figuration; c'était une erreur, il a d'autres motivations que ces aînés-là ! Rappelons-nous ses tentatives de destruction de matériaux industriels à la foudre pour créer un matériel sculptural, tout en posant le problème des disproportions des rapports de l'homme à l'environnement. De même, ses deux sculptures exposées au musée Renoir, dont la dominante résidait en deux éléments verticaux indissociables, tenus ensemble par des tiges filetées et des écrous, l'un relevant de l'entropie, l'autre véritable tropisme. D'un côté, l'usure et le vieillissement, de l'autre, excroissance et sources de vie. Si les têtes de Titans du sculpteur Gaël effarent, c'est à juste titre. Ces faciès ne sont pas des masques. Nul ne pense à en rire. Ces traits à la fois noueux, affaissés et ravagés, sont-ils à la charnière de l'humain, du minéral ou du végétal ? Où le tellurisme fait s'affronter les formes aux frontières de l'humanité. Méfiez-vous de ce garçon à la faconde extravertie, à l'ironie parfois ravageuse et carnavalesque : les têtes, elles, traitent non pas d'une dramaturgie mais d'une conscience de l'imbrication de l'homme dans la création, de sa place et de ses limites.

Michel ANASSE

ANASSE Michel



Anasse a continué de décliner le thème des "bibliothèques de l'autodidacte", que nous avions vu il y a deux ans au musée Renoir, grâce à sa grande bibliothèque de 280x600x300. Un catalogue édité par le musée de Barcelonnette relate ces déclinaisons, sculpturales, picturales et les dessins de cet inventaire que l'artiste traite de malicieux, mais qui mérite l'épithète d'ironique. Si, comme l'estime Pierre Coste, Conservateur du musée de Barcelonnette et de la vallée de l'Ubaye : L'expression de Anasse n'est pas que de pure forme, celle-ci nous intéresse en cette circonstance particulière, car si elle est au service d'un argument, elle n'en représente pas moins un inventaire plastique mature. La pièce qui nous est présentée cette fois, de moindre taille, et c'est facile ! évoque quand même des hypothèses monumentales. Si la formulation a changé depuis les périodes précédentes, on retrouve les propositions d'emboîtages des vides formulés de 1967 et des volumes éclatés de 1969. On constate une fois de plus, le caractère évolutif de la sculpture de Anasse. Cette "bibliothèque" au titre évocateur : "Charroi-Charrue", une autre s'appelle : "Foreuse ethnocentrique", une troisième : "La brouette de Sysiphe", permet d'affirmer, qu'il n'y a pas seulement malice, mais ironie dans des commentaires d'une culture occidentale suffisante et, traitons les mots comme un autre matériau et créons l'adjectif "nombrilesque".

Gaël ANASSE

ANKH.



Assise au sol, Ankh rêve devant ces massifs supports de rails, chemins de fer et de bois qui parlent de la course des Hommes jusqu'à l'horizon. Debout sur des pontons usés, face à la mer, elle sent sous ses pieds la force avec laquelle les vagues ont sculpté ces madriers puissants. Toutes fibres dehors, ces bois ridés, marqués, lui parlent. Ceux-là plus que les autres. Tels des visages burinés de pêcheurs - ou de vieux paysans empreints de sagesse - entamés par des années d'intempéries, ils véhiculent leur passé et attendent que l'imagination de l'artiste s'en empare pour ériger un futur ensemble. Ils deviennent des sculptures contrastées, car massives et légères, dont l'élan vertical semble toujours imminent. Nœuds, trous, encoches, boulons, cicatrices, les rendent attachantes avec quelques chose de sauvage et de noble comme ces objets rituéliques fabriqués par les anciens pour transmettre le savoir d'une tribu...
Et Ankh en parle en riant car l'histoire de l'Humanité toute entière contenue dans une effigie de bois demande une telle épuration qu'elle ne peut être menée sans ce mélange d'humour et de gravité. Cela donne une sculpture aux fibres exacerbées, forte et sensible, minimale dans la forme et monumentale dans le détail. L'ossuaire semble une suite évidente car, loin d'alourdir le message, la mort raconte en un coup d'aile le recyclage quotidien du temps.
Ankh-la-vie collectionne des vestiges touchants, alignant sur ses étagères des pommes-de-terre fripées, des squelettes d'animaux et de végétaux, soucieuse de les rassembler un jour en des compositions qui parleront encore de l'Homme.

Photo (Pierre Le Provost)

Dominique SÉGALEN

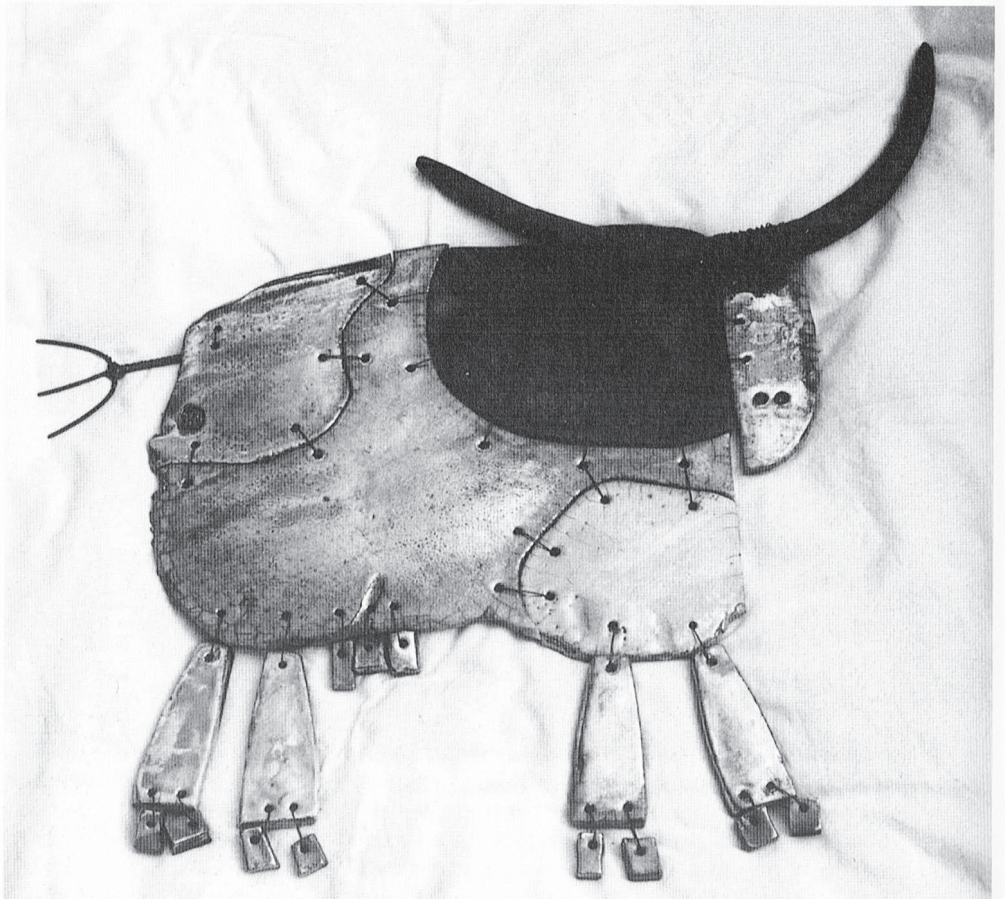
AUBRON Eva



Bronze. *"La Source"* - Longueur 1m 50 - haut 1m 20

La sculpture d'Eva Aubron s'inspire essentiellement du corps : expression, mouvement et matière. Eva Aubron vit et travaille à Vallauris dans les Alpes-Maritimes.
Galerie personnelle : 5, rue du Stade - Vallauris. Site internet http://go.to/aubron

BAYEUX Sophie



En pleine nuit, je me suis réveillée pieds et mains liés. Sur un mât à la dérive. La tête dans le vent, j'ai froid. Seule, je réussis à me détacher la main droite. Du bout du doigt, je peux toucher la rive.
Derrière-moi les drisses chantent des messages,
Lourds du temps passé sans réponses.
Je les arrache à la terre, veuve d'amour.
Ma faiblesse me trahit. Le mal rôde.
La réalité d'hier me rattrape, tiens bon !
Ils ne m'auront pas les salauds ! L'aube approche enfin.
La lumière envahit ma tête; je pars l'esprit en paix.
L'humanité a compris.

BELLEUDY Claude



L'œuvre de l'artiste se veut essentielle, sans arguments extérieurs si ce n'est extrêmement contrôlé, ce qui n'exclut point des éléments cosmiques, des impressions éprouvées puis traduites, ni tout ce jeu indéfinissable où la raison et la volonté sont soumises à l'inconnu du subconscient et au magnétisme qui nous entoure... Cette œuvre est donc plénière, en ce sens qu'elle s'affirme indépendante, vouée à sa propre évolution enrichie chaque jour par l'expérience et l'innovation. Il existe dans cet univers une orchestration de toute recherche, une domination technique de toute démarche et un dynamisme certain de la joie de créer.

Michel GAUDET

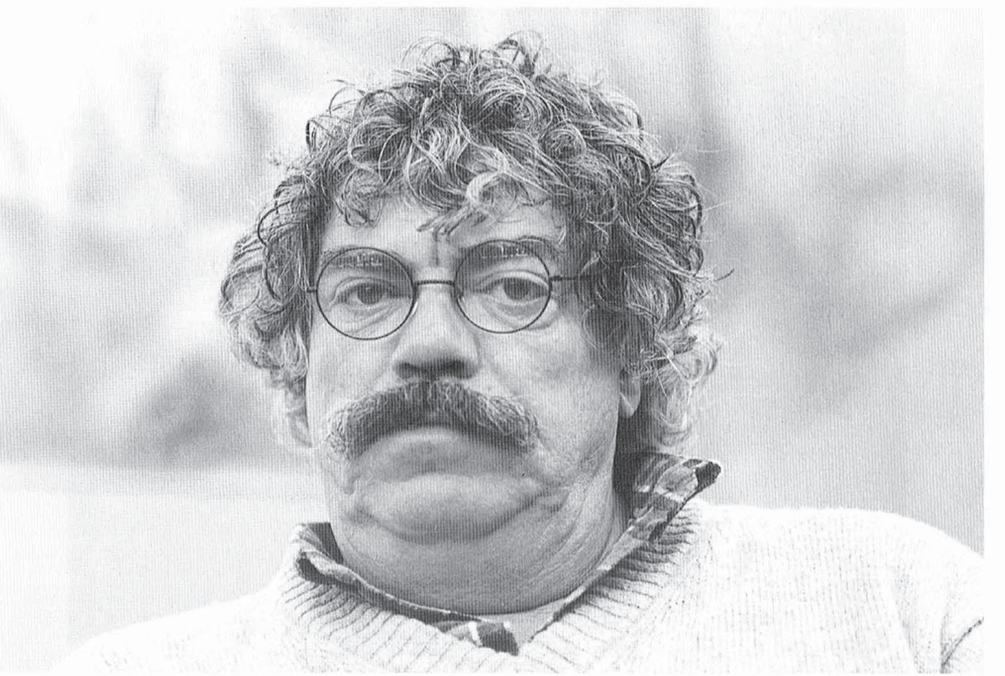
BENOIST GUY



Sculpteur, rue St Véran, Atelier à Vence, place Antony Mars.
Né à Antony (Seine) en 1933.

Travaille le Bois, le Métal et la Pierre de Marbre. Installé à Vence, en juin 1960, étudie la Fonderie d'Art aux usines Fondeurs Réunies, Nice.

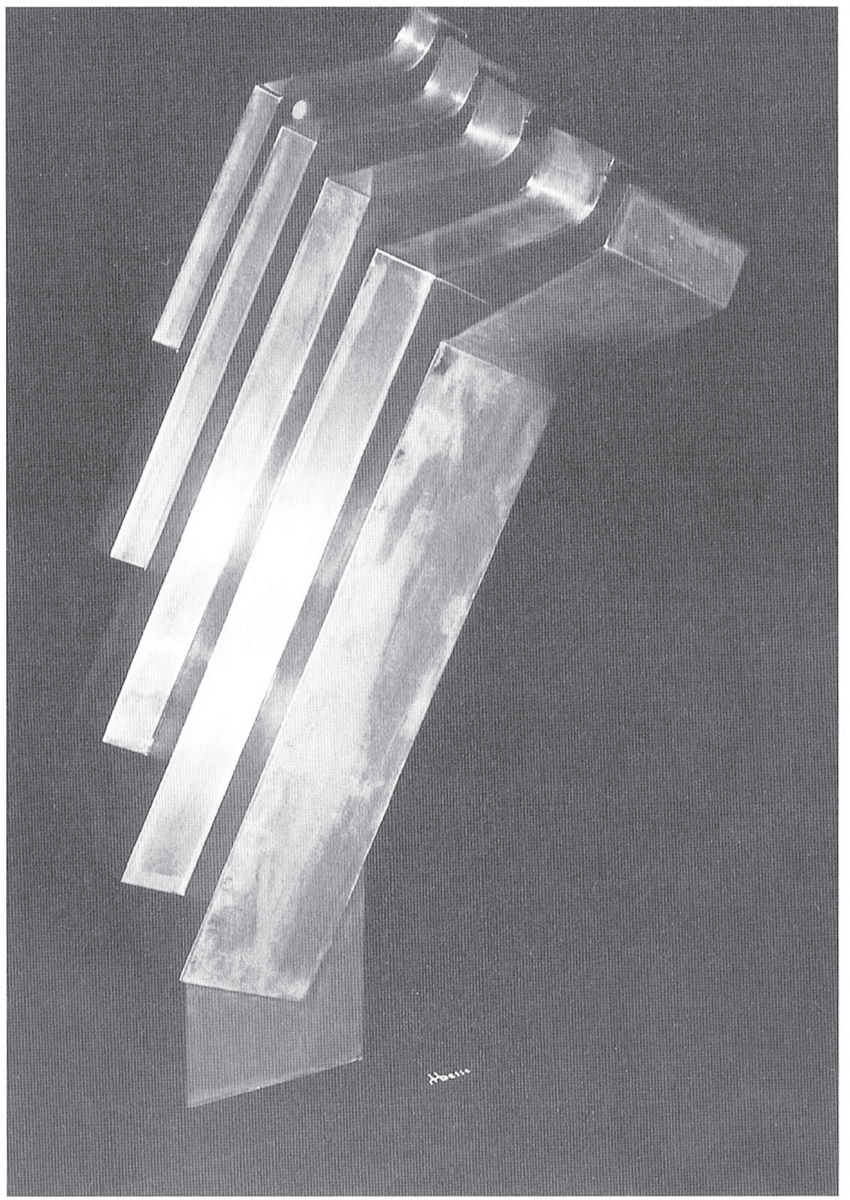
BEPPO, Funambule...



En matière de sculpture, il y a belle lurette que l'on sait que poids et légèreté sont des données paradoxales. Une tonne de Maillol est cent fois plus légère que cent kilos d'accumulation d'horloges, de valises ou de violoncelles, fussent-ils découpés. Ce paradoxe est là, tout aussi vrai chez Beppo, dans sa sculpture bien sûr ! (J'entends déjà les ricaneurs ironiser sur la "légèreté" du personnage, encore qu'il soit parfois capable de faire, à l'approche du "commerce", des entrechats qui en surprendraient plus d'un !...).
Depuis trente-cinq ans qu'il travaille le métal, il est fascinant de constater que, fortement structurées, charpentées, toutes ses œuvres participent à la légèreté, même les plus massives ont toujours paru à peine posées, en douceur, sur un socle d'herbe. La grâce est là. La rigueur aussi. Et quand la rigueur prend Beppo, elle est absolue, absolue et heureuse. Ses dernières sculptures exploitent à fond ce paradoxe. Ces dévers se déploient jusqu'à la limite de la rupture d'équilibre tout en étant solidement ancrés au sol. Ils s'élancent et tiennent avec force à la réalité du monde, pourtant ils paraissent à tout moment se rompre tant leurs surfaces jouent et vibrent avec la lumière et les couleurs. C'est une fête de l'esprit qui est ainsi toujours maintenu en éveil dans un mouvement perpétuel. Beppo serait-il un grand danseur ?
un funambule, sûrement !..

Daniel BIZIEN

BESSE Jacky



Recherche de rythmes au travers de formes simples et de fractures, contraste de l'acier rouillé et du béton d'où émergent des lignes brisées et organisées comme un fragment calligraphié.

BOSI Paoli



La couleur m'a toujours fasciné et très rarement, je conçois une sculpture sans penser à la couleur. Etant sensible et fasciné par les sculptures en bois polychrome, du Moyen-Age et de la Renaissance, mes idées jaillissent des trois thèmes essentiellement traités à l'époque : "La Vierge à l'Enfant"; "La Déposition" et "Les Anges". Aujourd'hui, je développe plus les Anges et particulièrement leurs ailes.

BRAGANTI Magali



Lauréate de l'U.M.A.M. invitée par la Maison des Artistes de Cagnes-sur-Mer.

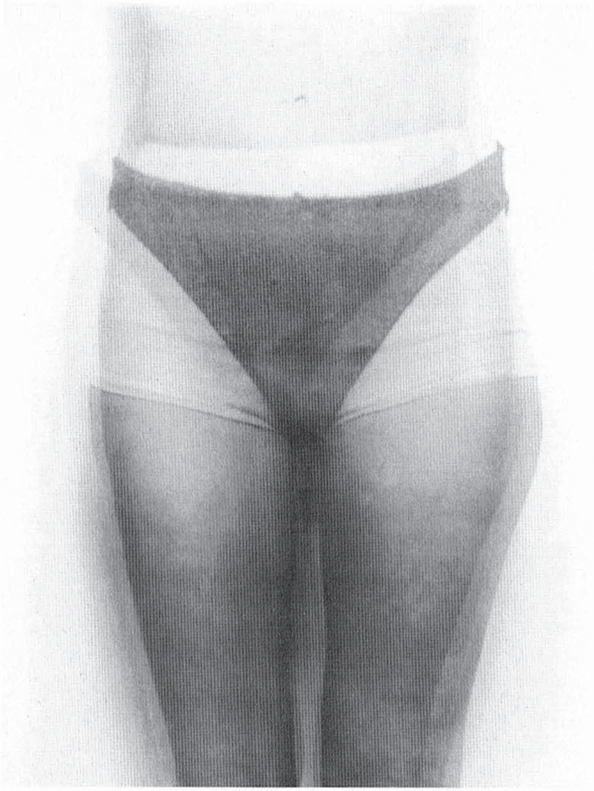
BRONDELLO Michèle



"Je suis la fleur de la plaine et le lys des vallées, je suis la vigne portant des fruits et mes fleurs sont des fruits d'amour et d'espérance,... je suis toute belle et sans taches, je suis la vierge très prudente choisie comme le soleil et belle comme la lune..."

"Lever de l'Aurore", attribué à Thomas D'AQUIN

CACCIA Karen



Mes préoccupations tournent autour de la discordance de l'Etre et le Paraître. Jamais comme aujourd'hui le paraître n'a à ce point compté. On accentue beaucoup trop l'importance de l'image du corps au détriment de l'Etre. C'est autour de cette interrogation que je mène mes recherches sur le statut du corps féminin face à une société qui exerce sur lui des pressions de toutes parts. La médiatisation de l'image ne fait qu'amplifier d'une façon tyrannique le désir de changement. Beaucoup trop de femmes mènent un combat contre la nature, une guerre contre leur propre chair. Le danger de la "perfection" devenue une valeur sociale si essentielle, si contraignante qu'elle pourrait bien sombrer dans l'obsession : la quête de l'identité à travers des modèles.
Mon travail suggère une révolte contre le beau conventionnel, une réflexion sur la crédibilité des stéréotypes de la beauté. Je joue avec l'espace du corps féminin, avec l'image corporelle en le modifiant afin d'intervenir sur la réalité, d'amener un doute sur le vrai, le faux. Il y a derrière ce jeu une critique du regard déformé et une remise en cause du pouvoir de séduction. Je souhaite apporter une autre perception du corps pour ne plus céder à l'assujettissement de l'image corporelle.

CANTIN



Réinventer avec ces têtes une autre histoire, signifier par exemple un corps social avec sa hiérarchie, ses degrés, ses niches de pouvoir, son espace réservé où s'égare un exclu. Ce pourrait être aussi un "manteau de miséricorde", allusion modeste au grand Carpaccio. Du maître arrogant au rejeté, verticalité du pouvoir, symbole toujours actuel des inégalités de ce monde.

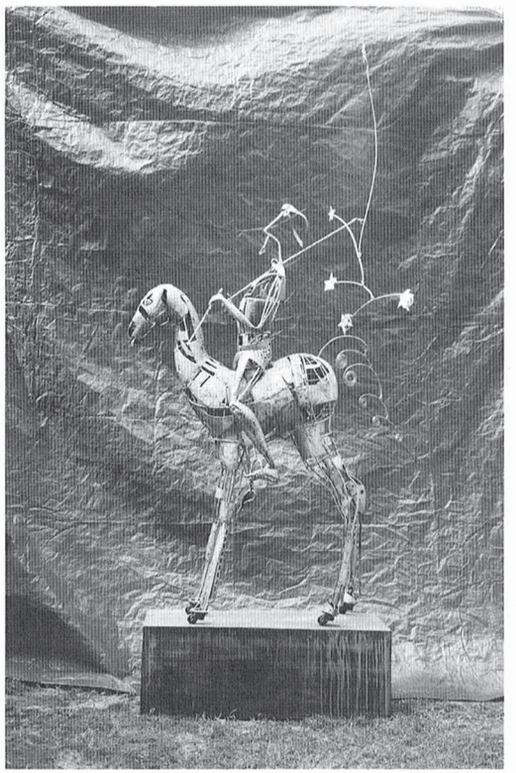
CARTIER Max



CARTIER DE PIERRE
Un jour Max Cartier s'est avisé de la beauté, de l'extraordinaire présence de la pierre brute. Il y a asservi son art infiniment poli. Police.
"Ses hommes de pierres" en sont issus. Massifs évidents, minéraux jusque dans les tendons de fer à béton qui les articulent.
Ils ne s'expliquent pas. Ne se rattachent a aucun discours sur l'art, aucune tribu de la critique. Ils sont, à la fois les enfants naturels des pierres levées de la préhistoire, des cousins lointains de statues de l'île de Pâques, de la prescience (peut-être) des androïdes qui seront demain nos manœuvres, ou nos survivants. Ils se dressent comme l'amorce d'une arche, lancée de la terre des hommes vers le ciel des Dieux.

René CENNI

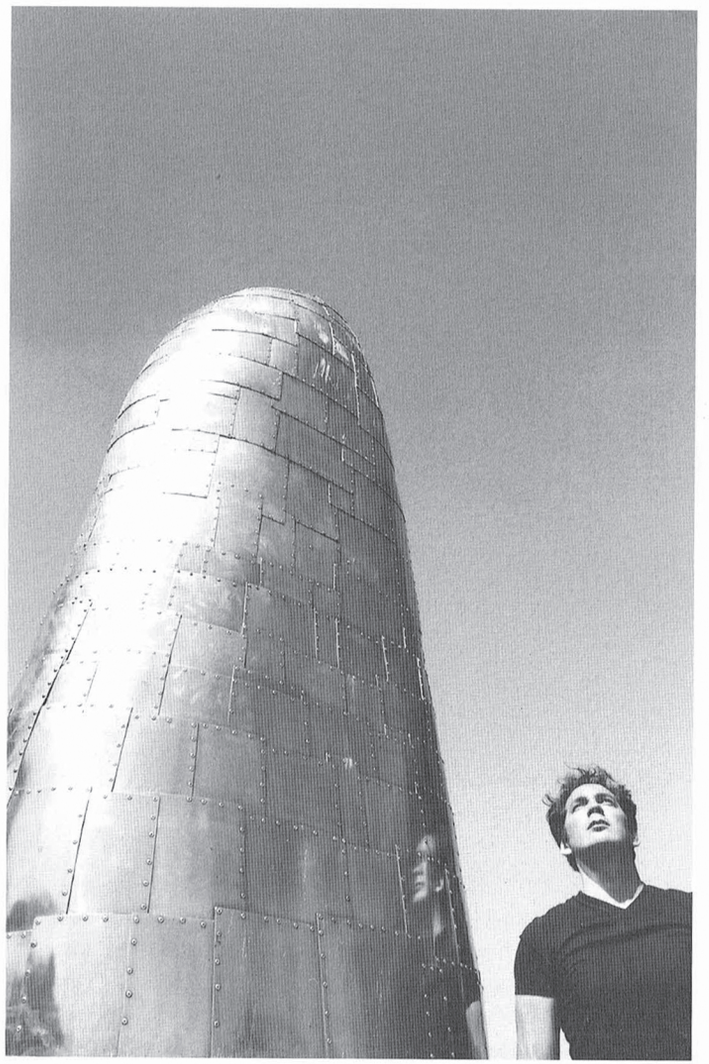
CARY Jean-Jacques



"Le ciel et le vent "s'estrassent" à travers ses sculptures... Non plus, elles ne cryptaillent les étoiles, les fleurs, les oiseaux, les tortues, les cigales, la vigne et l'olivier... Même, elles s'émouventent en d'onduleuses danses et l'on ne sait si l'on rêve ou si l'on virtuelle... La ferraille rouillée, pincée ici ou là, s'ébranle en douceur, carvinée par les mains d'un poète qui sondaille et crivête passionnément... La ferraille torsadée comme soie, vêtue ici ou là de plage metalliaire, l'ensemble escarbouillé parfois d'une folie de couleurs abandonnées dans ces jardins, poubelles de nos villes repues... Cary ramasse tous ces tubes de feu et ces ferrailles d'amour. Et nous ? On joue avec lui, le cul au soleil."

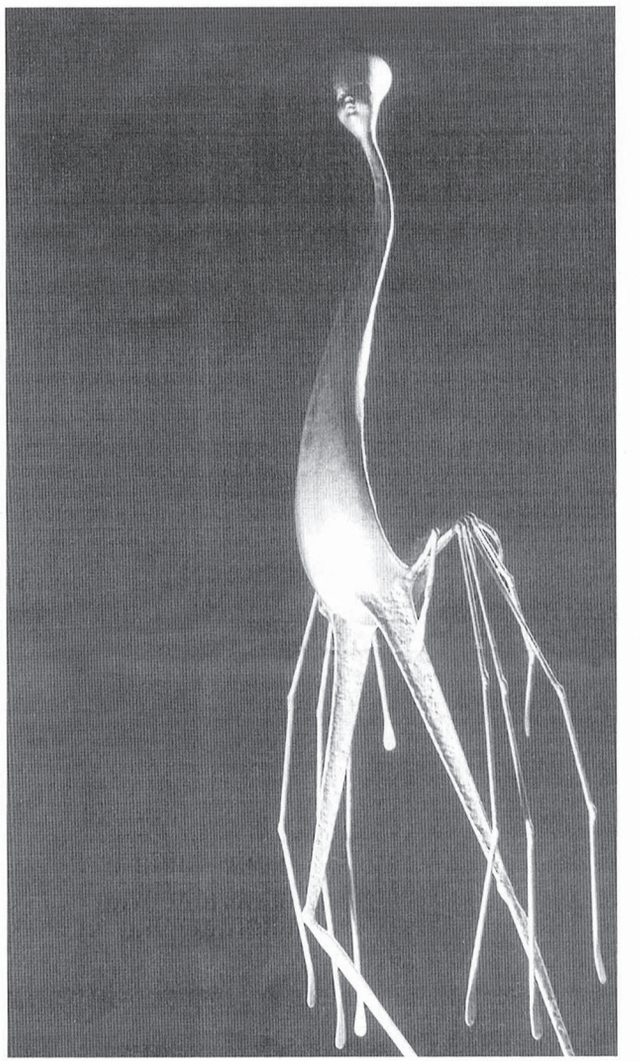
Daniel FILLOD

CHAPALAIN Emmanuel



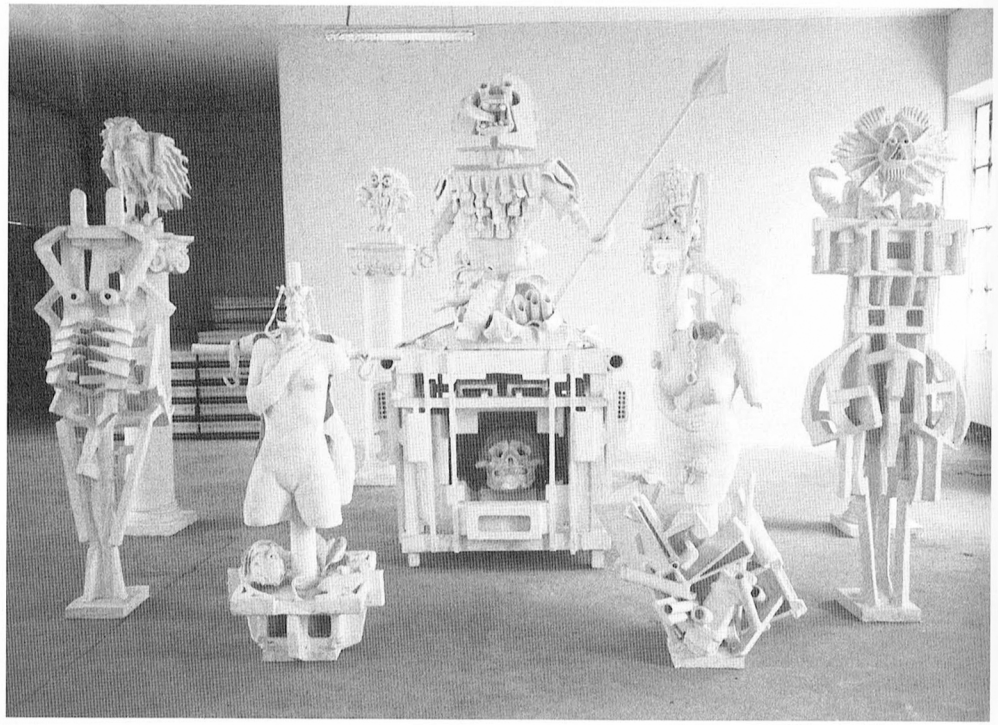
Je vous invite à un voyage onirique, très loin, dans le futur : des archéologues découvrent des menhirs, dolmens, allées couvertes, non en pierre, mais en alliages métalliques. Ces scientifiques s'interrogent : quelle était cette civilisation ? Pourquoi ces habitants des temps anciens avaient-ils érigé de tels monuments ? Quelles étaient leurs utopies ?
La conclusion de cette fable est que l'Homme a souvent recherché ses références dans son passé.

CHIABERGE Jean-Claude



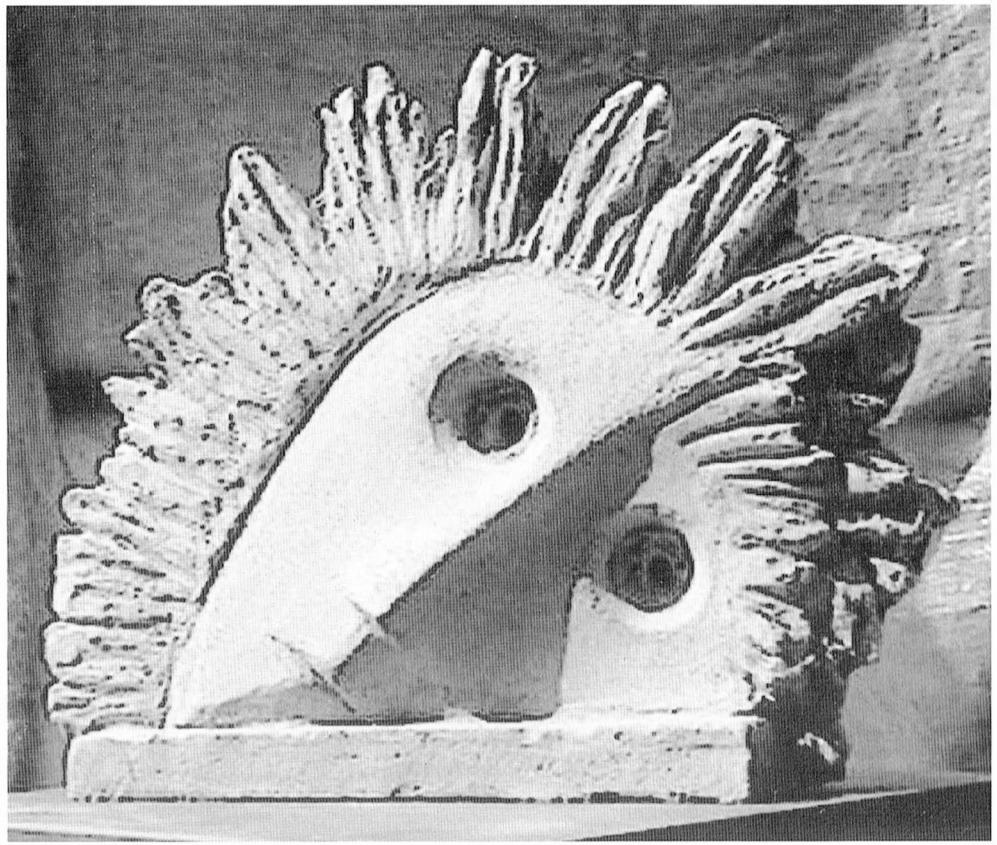
Je suis né quelque part, et je vis autre part, j'expose ici et là, mes œuvres ne sont-elles pas de nulle part ?"
Voilà la définition de Chiaberge lui-même, actuellement ce sculpteur dinandier d'exception vit et travaille dans son atelier de Grasse où il taille, forme, forge, soude le métal d'une main à la fois tendre et sauvage, enfantant des sculptures complètement surréalistes et hallucinantes. Trente ans d'amour et de travail-passion font de lui un créateur abouti qui n'a plus qu'un souci : la perfection dans l'essentiel.

COMBY



"le Passeur" navigue aux sons des incantations jubilatoires du pansori, voguant de l'Eden au jardin des Hespérides, par Cythère jusqu'au Styx. Quinze autres barques l'accompagnent à l'atelier. Des barques égyptiennes aux navires interstellaires prospectant les planètes et galaxies, la découverte de l'infini et de l'éternité des temps ne cesse de fasciner les hommes. Je n'ai pu transporter "Ares et ses méfaits" photographié ci-contre, réalisée parallèlement, maniant le chaud et le froid, la quiétude des jardins d'oliviers centenaires et les imprécations contre la folie meurtrière des armes. Parmi les amaryllis et les magnolias, amarrons nos fragiles esquifs.

CONTI Oreste



"L'art n'est pas une démarche subjective, il ne doit rien au hasard, ce n'est pas un concept, ni une idée, ni même un symbole. Il naît du pressentiment d'un monde intérieur qui constitue l'essentiel de l'homme. Il est l'expression du cheminement qui mène l'artiste vers la découverte de son âme. Lorsque l'art est par la force des choses au centre de sa vie, on y rencontre inéluctablement ses angoisses, qu'il faut pénétrer jusqu'à leurs racines pour pouvoir s'élever ensuite vers la clarté. L'art est la voie royale qui nous permet de découvrir et de reconstruire marche par marche la montée vers le temple intérieur. Il n'y a pas un art ancien et un art contemporain, il n'y a que des cheminements particuliers, qui se complètent les uns les autres afin de reconstituer comme un immense puzzle universel."
Pour Oreste Conti, l'art est vital depuis son enfance, qu'il s'agisse de sa propre création, ou de celle des grands maîtres qui le nourrissent.

COTTO Cathie



"L'intelligence, pour comprendre, doit se salir. Avant tout, avant même de se salir, il faut qu'elle soit blessée."

"L'Espace du dedans" - Henri MICHAUX

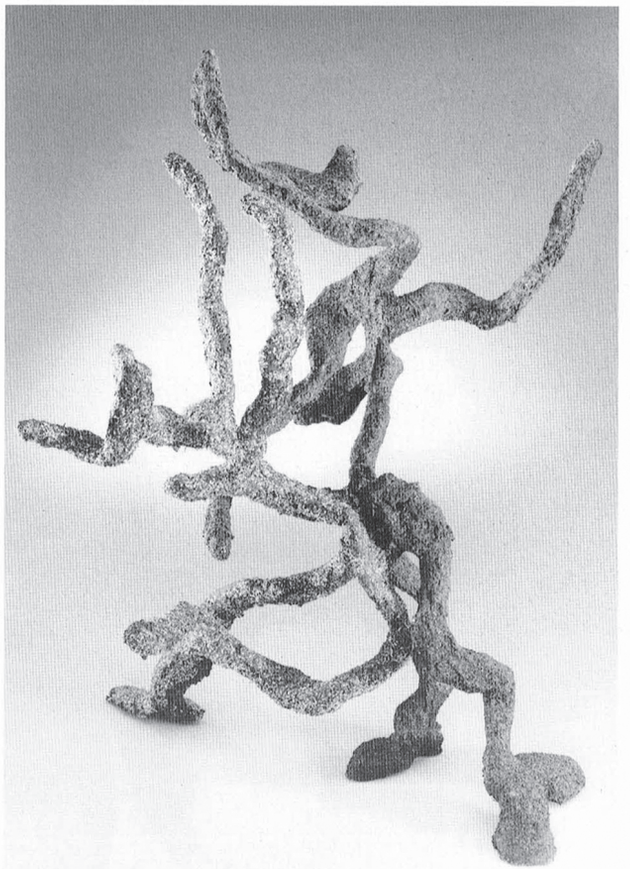
COVILLE Jacky



"Femme oiseau enceinte" 1992, 152 cm haut.

"Mon œuvre est paraît-il singulière et se démarque de la tendance actuelle par son aspect provocateur, aussi bien dans les formes, que dans les couleurs violentes et vives. Les personnages et les animaux sont tournés en dérision, comme une sorte de pied de nez au monde bien pensant. Le côté ludique de mon travail se mêle au sérieux des formes très architecturées, surtout dans les grandes pièces. Les volumes dans l'espace sont déstructurés, puis reconstruits dans un mélange de rigueur cubique et de liberté. Les petites créations surtout sont toujours chargées d'humour, parfois un peu décapant avec un rien d'érotisme."

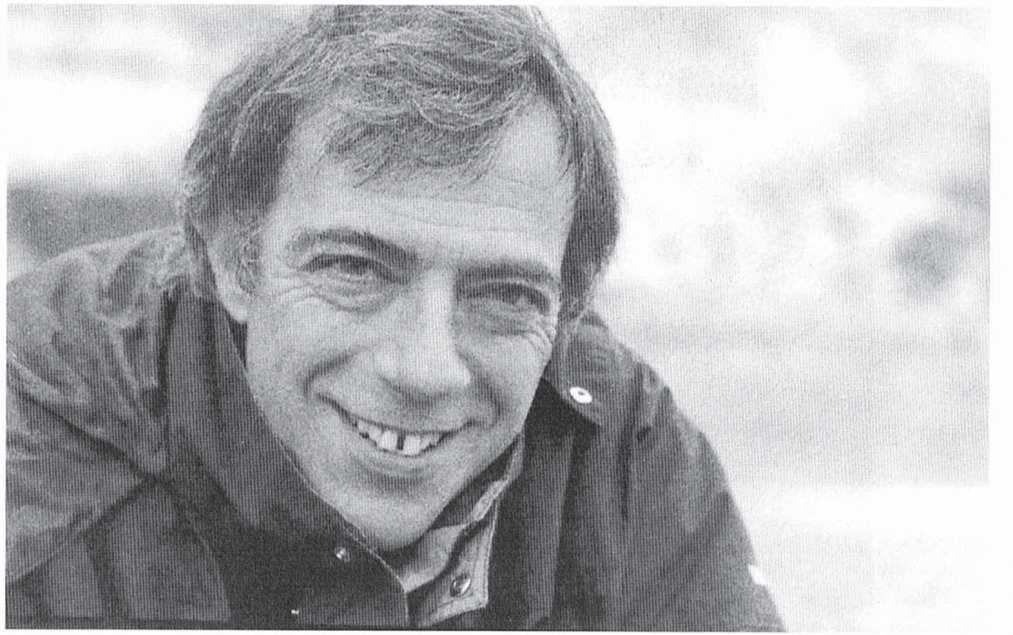
DE DOMENICO Béatrice



Si elles furent d'une abstraction totale, les sculptures monumentales de Béatrice de Domenico, dont les éléments et la matière brute, utilisaient la recherche de la lumière, viennent depuis 1999 de s'humaniser. Petit à petit, apparurent des couples prêts à s'enlacer, à se toucher, se frôler. Ces êtres isolés et hiérarchiques vont prendre vie et nous raconter une histoire. Dans une œuvre de commande, représentant deux éléments calligraphiques chinois, apparurent des images incorporées dans la structure brute. Avec la sculpture monumentale (elle fait plus de trois mètres de haut) présentée à la Villa Renoir, Béatrice de Domenico incorpore textes et images, pour que la perception se situe à deux niveaux. Le couple est là, mais il nous délivre un message de lutte contre le racisme sous toutes ses formes. Une sculpture-message à ressentir, lire et faire rêver à un monde parfait.

Christian GALLO

DI RACCA Alain

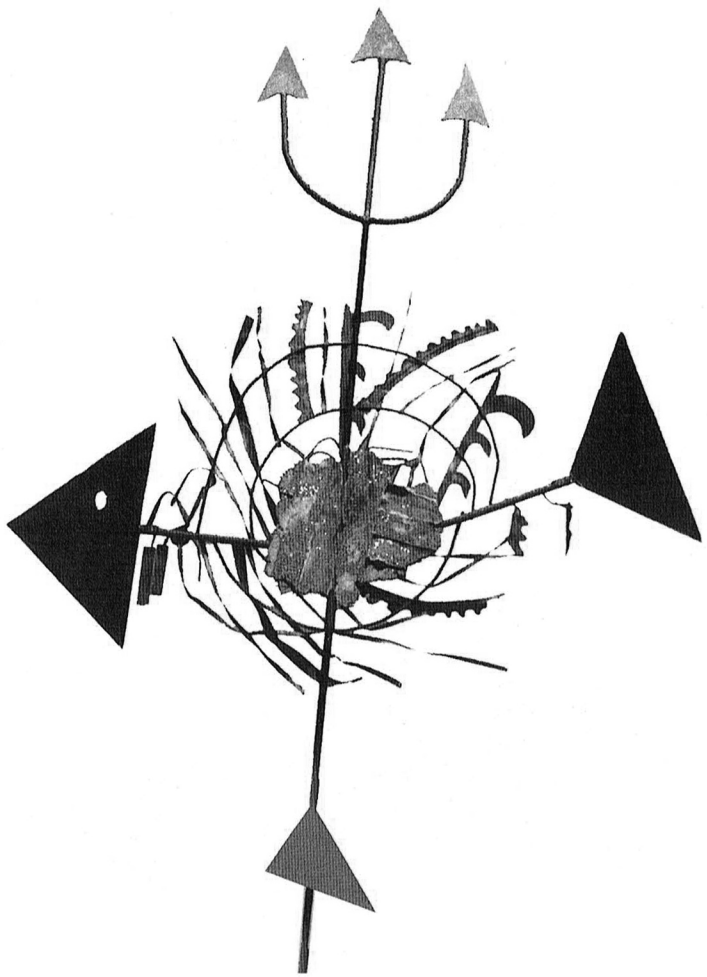


S'il existe dans la complétude de la sculpture contemporaine, un exemple précis de praticien responsable, il s'agit bien d'Alain Di Racca, car il est capable de tout réaliser, avec toutes les techniques et toutes les inventions. Et dans cette complexité, il va toujours à l'essentiel livrant un message d'art de haute spiritualité.

Michel GAUDET

Né le 23 avril 1946 à Nice. Nationalité Française.

GIORGI Claude



Mémoire de l'Océan :
"Je me souviens des plages souillées, des fers rouillés, des bois flottés, des poissons crevés. Je rêve du bleu, de soleil, d'eau salée... et de jardins."
Je rencontre Claude Giorgi dans un atelier plein de mémoires de mer, de ciment et de bleu, et je découvre enfin, qu'on peut cultiver son jardin en regardant les poissons voler !

Arnaud MAURIERES

GLOVER d'Aprille Best



La Méthode est l'essence de l'œuvre de cette artiste. Tandis que la majorité des artistes se polarisent uniquement sur la surface, Best Glover se localise également sur l'espace invisible dérobé au regard : le dessous d'une sculpture, l'envers d'une toile, espaces qui sont dissimulés par la nature, pour Best Glover, des trésors cachés.

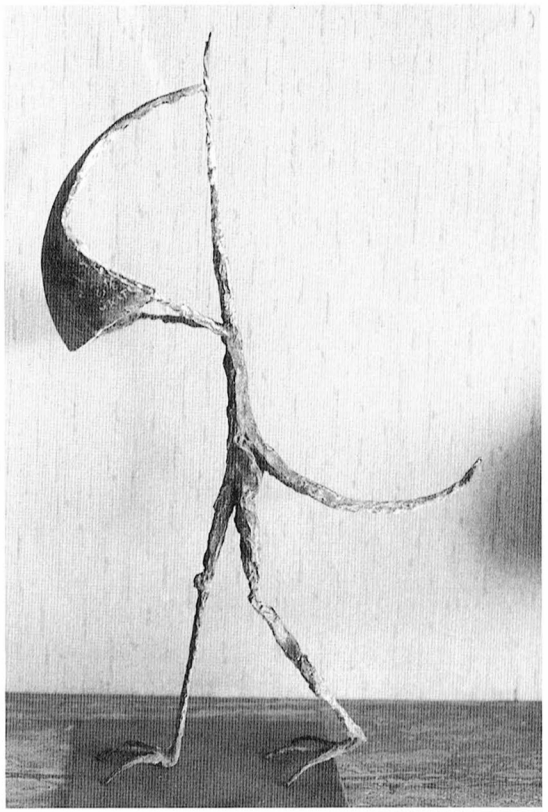
GRESSE Patrick



Né le 27 avril 1947 à Tunis, vit et travaille à Nice depuis 1972. Il se consacre à la sculpture depuis 1980; Il travaille le marbre jusqu'à obtenir un polissage parfait, imprimant à ses évocations corporelles (animales ou humaines) des formes synthétiques pour traduire au plus près le sentiment qu'il veut faire vivre. La mise en scène de sculpture donne à voir une suite d'idées matérialisées de façon laiteuse dans la blancheur du marbre dont il nous fait oublier qu'il est pierre en lui donnant le grain et la transparence de la chair. "D'abord des draps qui palpitent, d'énigmatiques efflorescences globuleuses, des bourgeonnements, des tensions soupçonnées. Sous la lumière, l'austérité de la pierre s'adoucit. La nudité n'est pas ici celle du corps mais bien celles de l'esprit qui érode le trop jusqu'au juste. La sensualité naît du geste répété. Vibration alors de la peau opalescente du marbre où battent d'imperceptibles veines. Elles s'animent, respirent presque, elles vivent leur destin pétrifié".

Brigitte BARDELOT

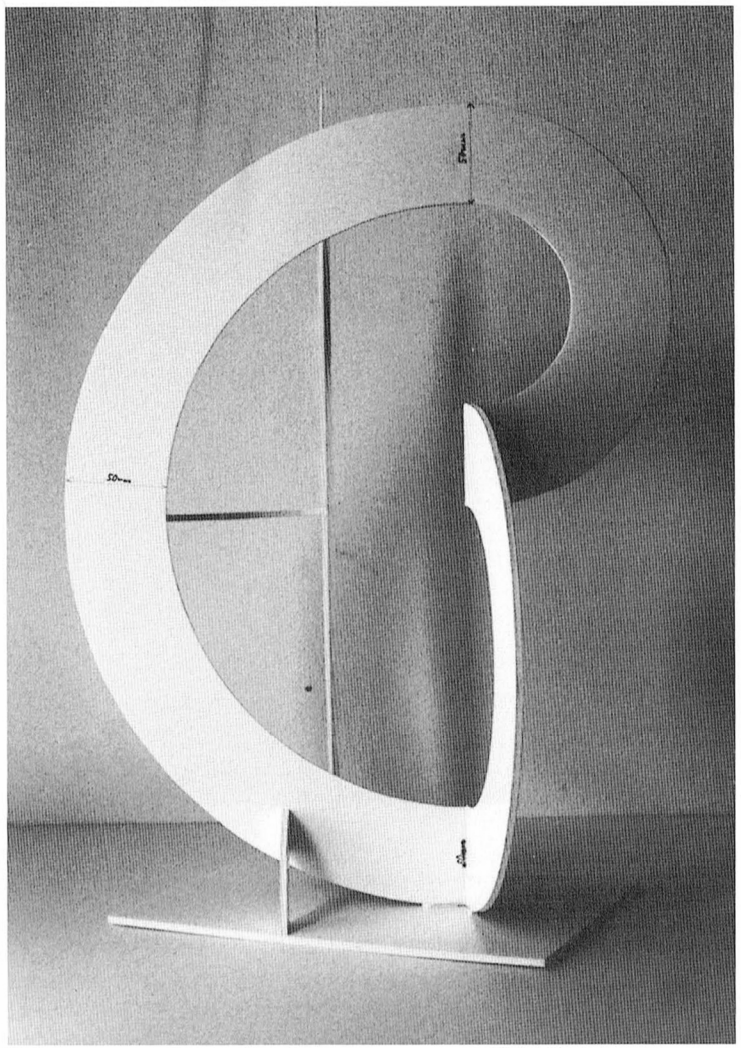
KAT Gilles



Habitué fidèle de nos manifestations tant à la Maison des Artistes qu'au Musée Renoir, Gilles Kat nous propose pour cette exposition une œuvre spécialement conçus dont le titre est "Personnage dans le vent" ou "Anémodrome". Cette sculpture évoque dans sa marche visible et dans le vent qui gonfle la voile que porte le personnage, la réalité éphémère et constante de la course : le déplacement accompli selon un itinéraire ainsi que la durée et le temps écoulé. Image de la vie s'il en est, que le message de l'artiste se doit de transmettre. Mais comme la marche, la course et le vent permettent des imaginations de fraîcheur, voici que la sculpture intensifie sa légèreté apparente, qu'elle danse sur la route équilibrant l'allusion filiforme de son corps et la coque de son anémone. Morceau d'écriture polydimensionnelle, allégorique du réel et du merveilleux, elle correspondant parfaitement au cadre qui l'accueille, volonté du sculpteur et signature d'un engagement en hommage à Renoir.

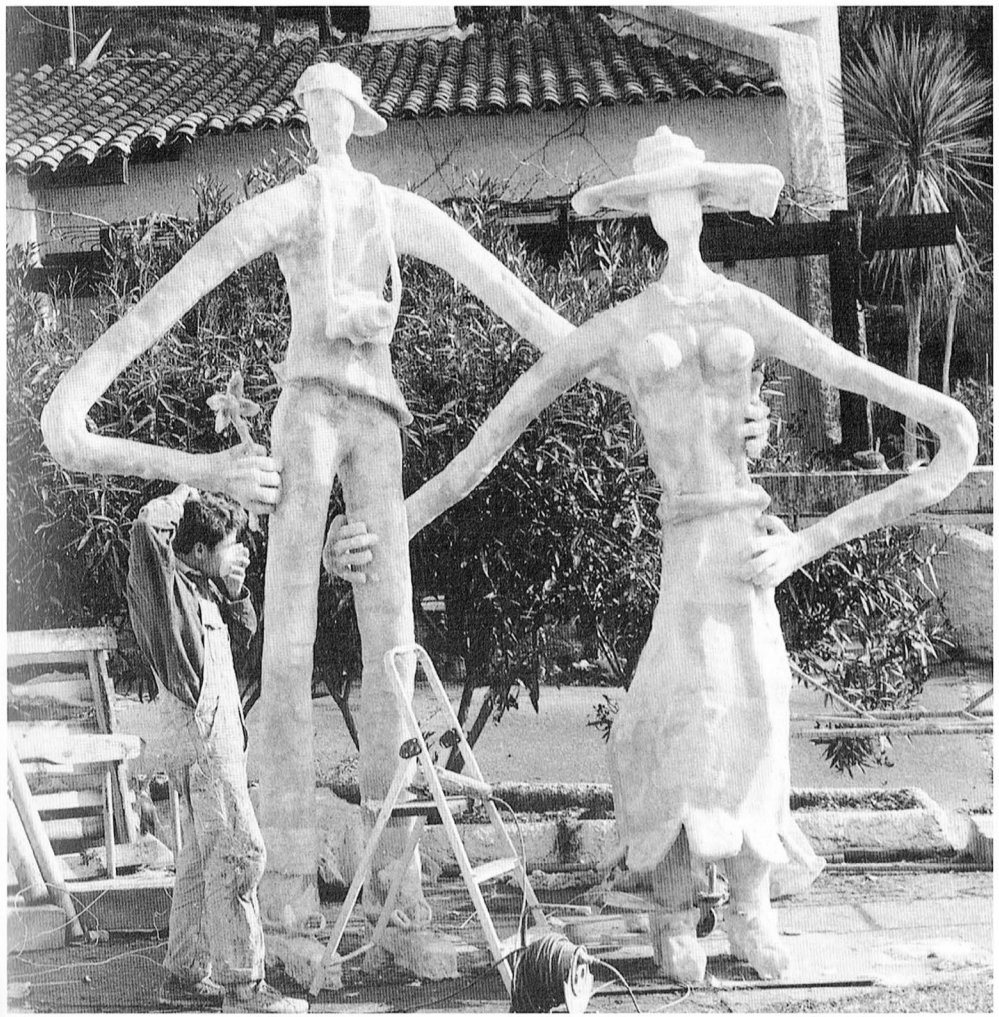
Michel GAUDET

KURIHARA Yuko



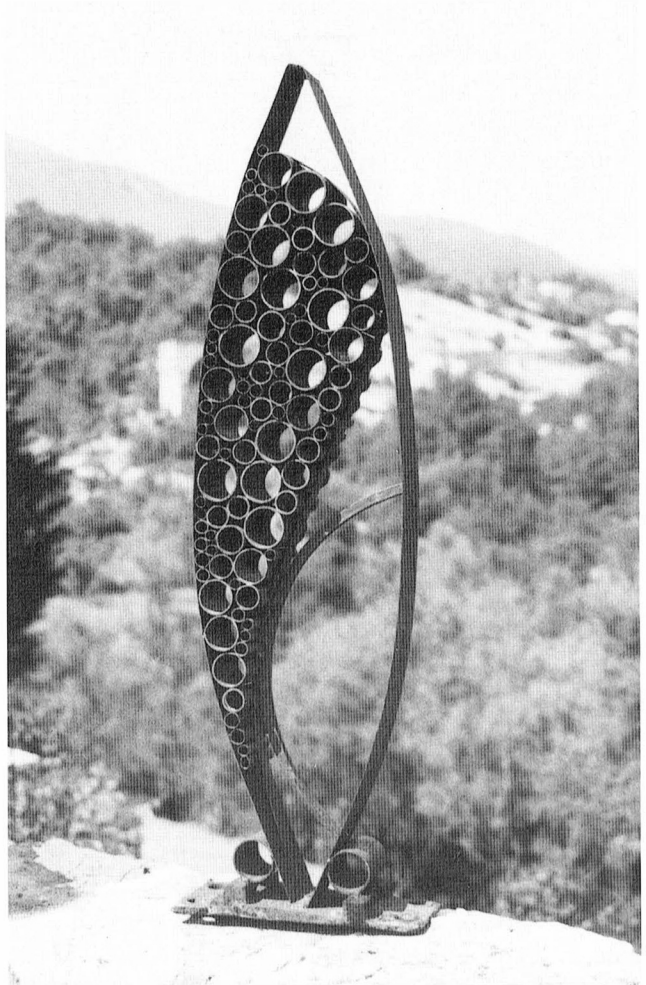
Mes ouvrages sont des sculptures faisant allusion aux différentes fonctions mécaniques. L'on pourrait les qualifier comme des compositions d'éléments de structures mobiles. D'autres œuvres autour du thème (le temps) sont aussi en cours de réalisation.

LANOVSKY Frédéric



Depuis le plus jeune âge, Frédéric Lanovsky dessine, peint, crée... Des études d'Arts Plastiques, un détour par Paris, une expérience de coloriste dessinateur, dans la mode, puis il reprend le train pour le Sud, s'installe à la campagne et commence à édifier des Sculptures géantes. Aujourd'hui, il expose ses personnages nés du mariage de fil de fer de résine et de peinture. Ses œuvres sont gaies, dynamiques, colorées... (sourire, humour, une pointe de tendresse...). On a pu déjà les voir exposées aussi bien à Londres, Brighton, Monaco, que dans le cadre des festivals, Arts Jonction ainsi que chez des collectionneurs. Les formes humaines et animales de ses sculptures trouvent sans doute la meilleure place qui puisse être dans les parcs ou jardins.

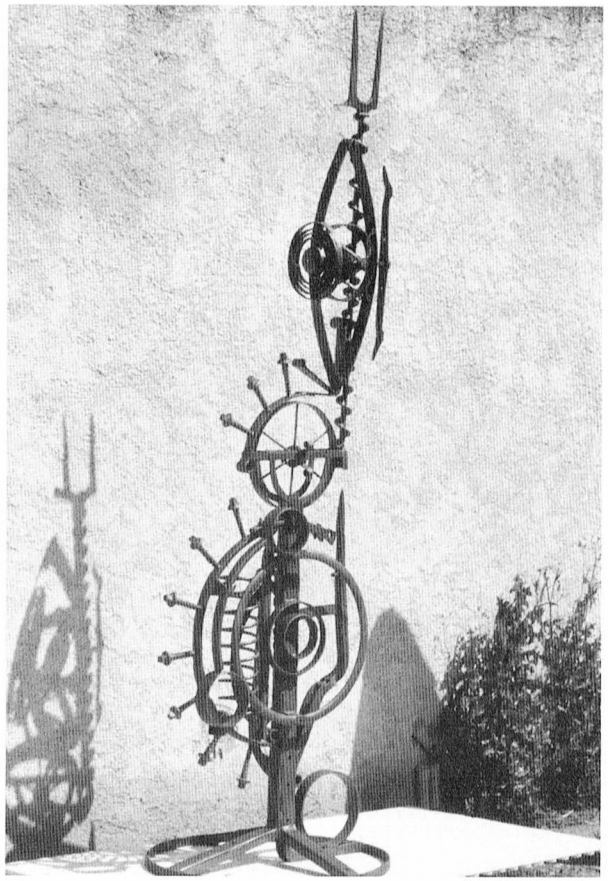
LEPROU Jean-Claude



Jean-Claude LEPROU est un sculpteur dont le rigorisme vertico-géométrique atteint les vertus d'une poésie de lignes et de volumes dont les contrastes s'abstraient en des formes qui recherchent la discrétion dans une vigueur contenue.
Qu'importe le matériau employé : qu'il soit de bois, de métal, et qu'il s'aventure dans l'essai réussi de la laque, l'œuvre présente le visage épanoui d'une intègre unité sans faille. J'aime l'œuvre de cet artiste dont le talent à la fois créatif et créateur va bien au-delà de sa trop grande modestie à l'écart des publicités tapageuses.

André VERDET

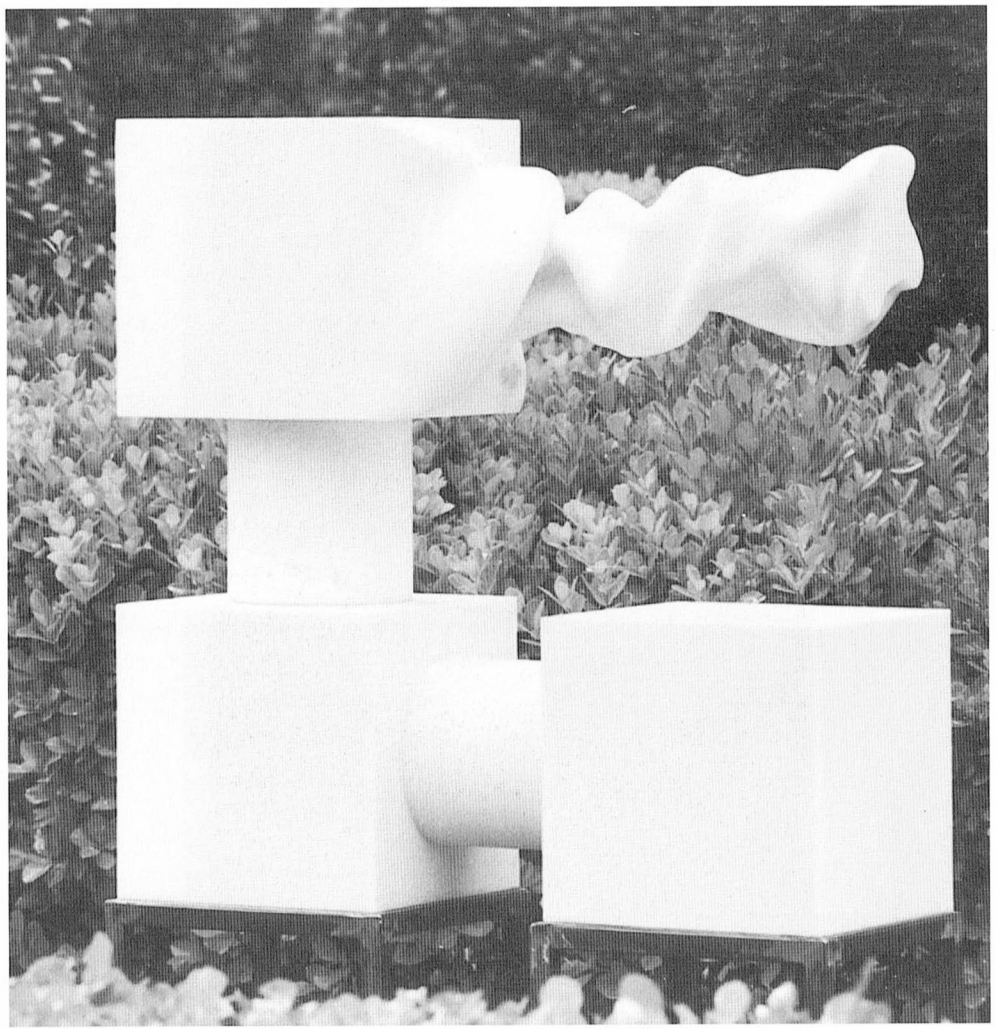
LIVENEAU Régis



De l'utile devenu désuet, Régis Liveneau crée le beau. Et dans le moindre bout de ferraille se forge une œuvre d'art. Le sculpteur ne répare pas un objet, il le ressuscite de ses mains. Hier jetée aux oubliettes d'une décharge publique, la matière brille d'un nouvel éclat, au centre d'un salon ou d'un espace paysager. La démarche artistique d'un homme qui sait reconnaître la valeur cachée de chaque chose : sur ses sculptures de fer, de bois et de verre mêlés, chaque particule trouve exactement sa place dans un assemblage de clés, de vieilles roues agricoles ou de robinets à l'ancienne. La soudure fait l'harmonie ou bien l'inverse. Alors l'objet entame sa nouvelle vie avec naturel comme s'il n'avait eu d'autre usage que cet esthétique. Un peu à l'image de leur créateur dont le parcours sort des sentiers balisés des galeries et autres écoles d'art.

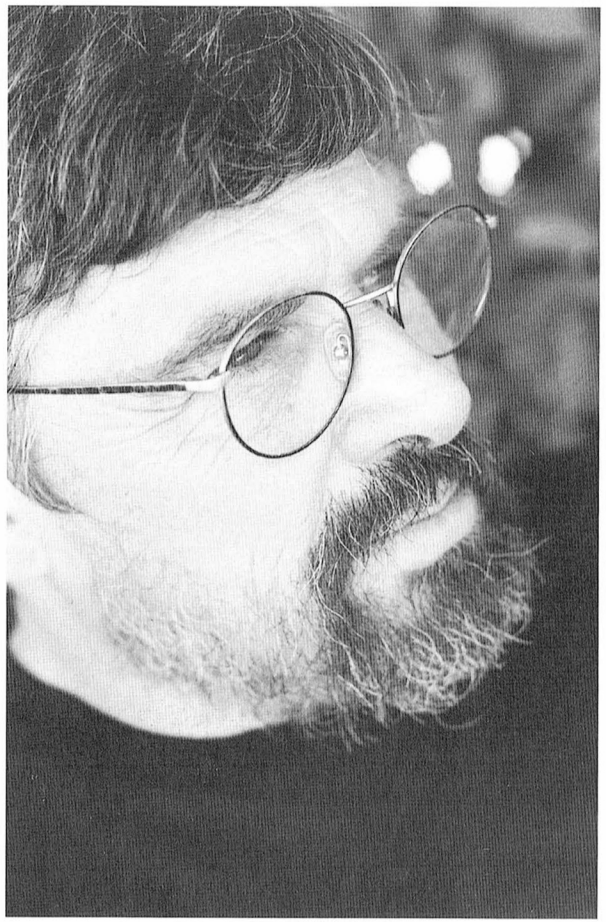
A. CARINI (Nice-Matin)

LOGAN David



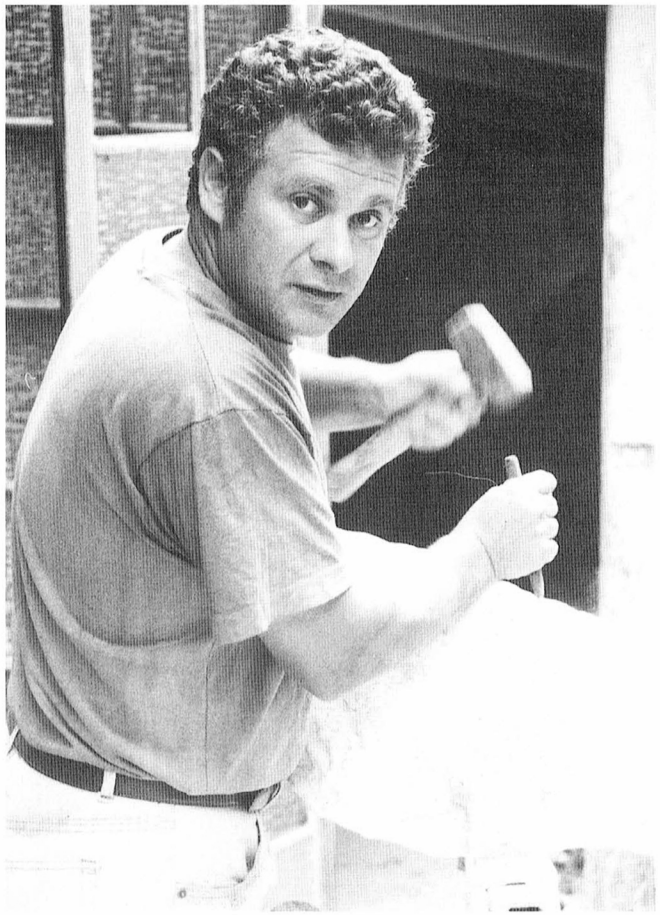
"Je ne souhaite pas ajouter un texte"
David LOGAN
796, route de la Madeleine, 06140 Tourrettes s/ Loup

MARCHAL Serge



"Le travail de MARCHAL donne une impression de puissance, de force barbare, d'âpreté masculine... Il envisage la réalisation d'une œuvre à l'instar d'un corps-à-corps qui prend des allures de lutte entre le sculpteur et la matière". Ces quelques empruntées à Bernard Teulon-Nouailles - écrivain et critique d'art - lancent l'amateur sur le chemin virtuel , véritable fil d'Ariane, au travers du labyrinthe de mes sculptures. Fil d'Ariane qui me guide sur les traces vagabondes des "civilisations premières". Je fais mon miel de mythologies improbables, de reliquaires barbares, de masques impénétrables. Et puis l'horreur n'est pas loin de l'humour grinçant. La mort est toujours là. La carapace, l'armure, le squelette témoignent de son passage. Les lambeaux du dehors laissent entrevoir les noirs ravages du dedans. Pourquoi tout ce noir ? Parce que lui seul peut faire aussi rebondir la lumière.

MERCURE



Le travail du sculpteur Mercure pourrait se résumer en quelques mots : bonheur et créativité. Pour cela, il veut toujours aller plus loin et entrer entièrement dans la matière. Son origine grecque le conduit naturellement vers cette pierre noble qu'est le marbre. Il s'exprime aussi à travers la terre glaise ou l'assemblage de différents matériaux comme le fer, le bois, le bronze. C'est vers l'âge de quinze ans qu'il rencontre la sculpture créant des formes en terre, cuitent dans des fours à bois rudimentaires. Une passion qui ne le lâche plus. Il court de carrière en carrière à la recherche de nouvelles pierres porteuses de nouvelles émotions. Comme il le dit lui-même : *"J'écoute le souffle de la pierre et elle me dit ce qu'elle veut, et à chaque goutte de sueur, comme une perle, je transforme la pierre en un diamant."*

Nina BERTANI

MOHN



Ce qui est grand, ce n'est pas l'image mais l'émotion qu'elle provoque; si cette dernière est grande on estimera l'image à sa mesure. L'émotion ainsi provoquée est pure, poétiquement, parce qu'elle est née en dehors de toute imitation, de toute évocation, de toute comparaison.

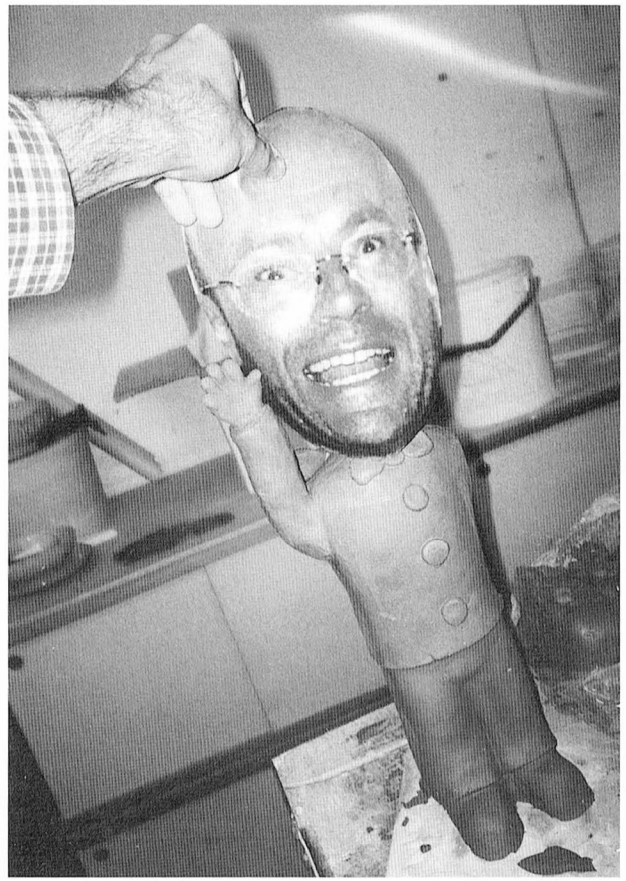
Pierre REVERDY

MORTEYROL Bernard



Membre du Comité du Salon de la Jeune Peinture de 1970 à 1975. Président du Salon de la Jeune Peinture de 1974 à 1975. Nombreuses toiles et sculptures dans les collections privées, en France, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Suisse, en Belgique...

MOYA Patrick



"Vit et travaille à Nice. Il se considère comme un artiste typiquement méditerranéen et le revendique. Son travail ludique et la diversité de ses actions : peintures, sculptures monumentales, installations, films, photos ou performances l'inscrivent dans la tradition de l'Ecole Niçoise. Il fait "figure" d'artiste en affirmant avec délectation sa "présence" partout où cela est possible s'opposant ainsi à la volonté de rigueur, d'absence et d'éradication du modèle anglo-teutonique..." L'un de ses textes est à l'origine de l'idée de "révolution culturelle" ou "catastrophe culturelle" qui propose de s'affranchir des modèles "muséaux" du nord de l'Europe, du design de l'architecture et de la pédagogie..." Lorsqu'il n'utilise pas les quatre lettres de son nom, il met en scène "Moya artiste Niçois", un petit personnage de bande dessinée, résultat d'un croisement entre l'artiste et son personnage préféré : Pinocchio...

PARISI Salvatore

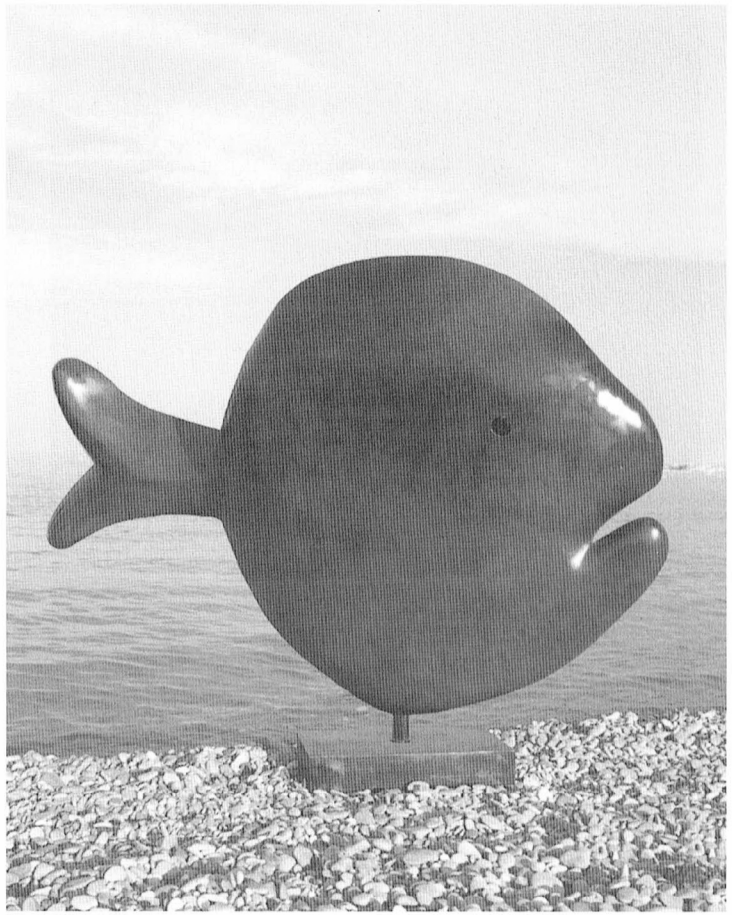


Titre de l'œuvre et du texte :
VANITÉS DU XXE SIÈCLE *"ICÔNES 2000"*

"Devant l'urgence de certaines réalités et causes planétaires, à cause de vanités certaines il est urgent que chacun et chacune deviennent acteur et non spectateur de la grande scène universelle.
Quelles icônes allons-nous offrir à nos enfants dans 30 ans ?
Salvatore Parisi, observateur, témoin privilégié par ses contacts professionnels et humains depuis l'enfance, cherche à le rester en s'exprimant dans les divers domaines d'expression mis à sa disposition. Pour cela, il se sent un simple relais pour les générations futures."

Salvatore PARISI
C/o Hermann - 28, place Anthony Mars. 06140 Vence

PESCE Remi



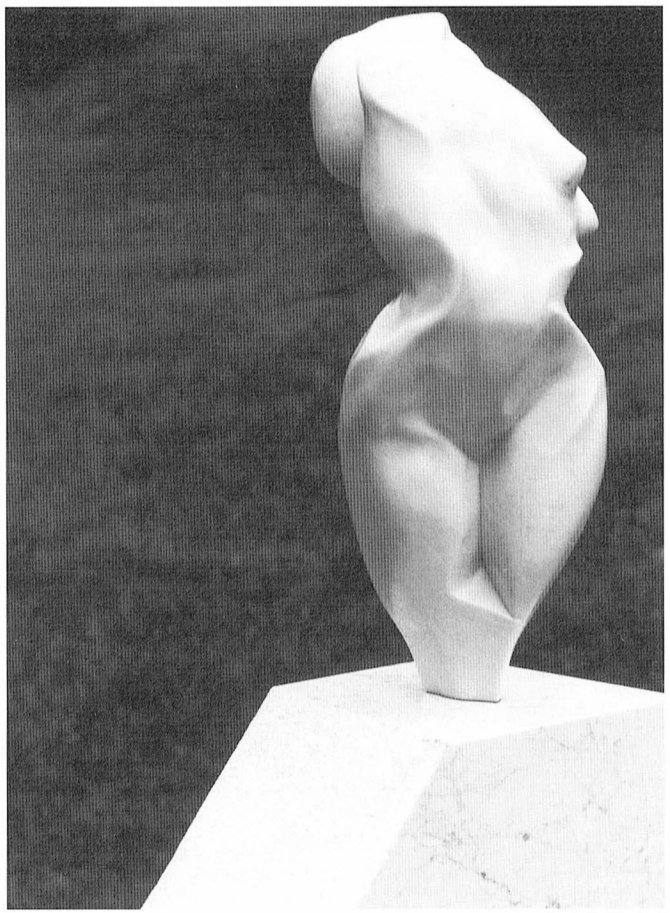
Est un enthousiaste. Son observation de la vie, aussi bien dans la réalité humaine que dans la nature aux mille formes, l'incite à la gentillesse, à l'humour, à la manifestation d'une communion avec l'existence. Un univers exceptionnel est ainsi constitué, poétique, artistique, inventif où rien n'échappe à l'alacrité instinctive de l'artiste.

Michel GAUDET

Venus d'une grande et profonde vague océane, les poissons de Remi PESCE continuent d'évoluer par l'épuration de la forme, le sens du sacré et du signifiant.

JANI

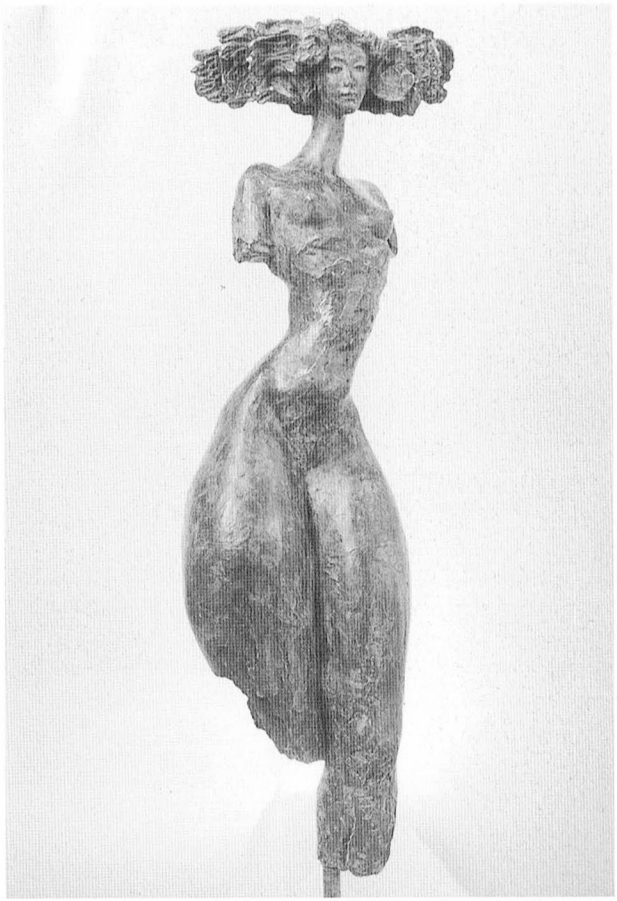
PILLI Brigitte



Les créatures qui naissent sous les`mains de Brigitte PILLI sont des sujets hermaphrodites, à la fois divinités êtres ou animaux issus de légendes, de mythes et de fantasmes...
Un lien invisible et tout puissant attache des femmes androgynes à la Terre d'où elles s'élancent en quête d'un absolu, d'une forme de bonheur, de la plénitude !

R. et M. BAUR (Allemagne)

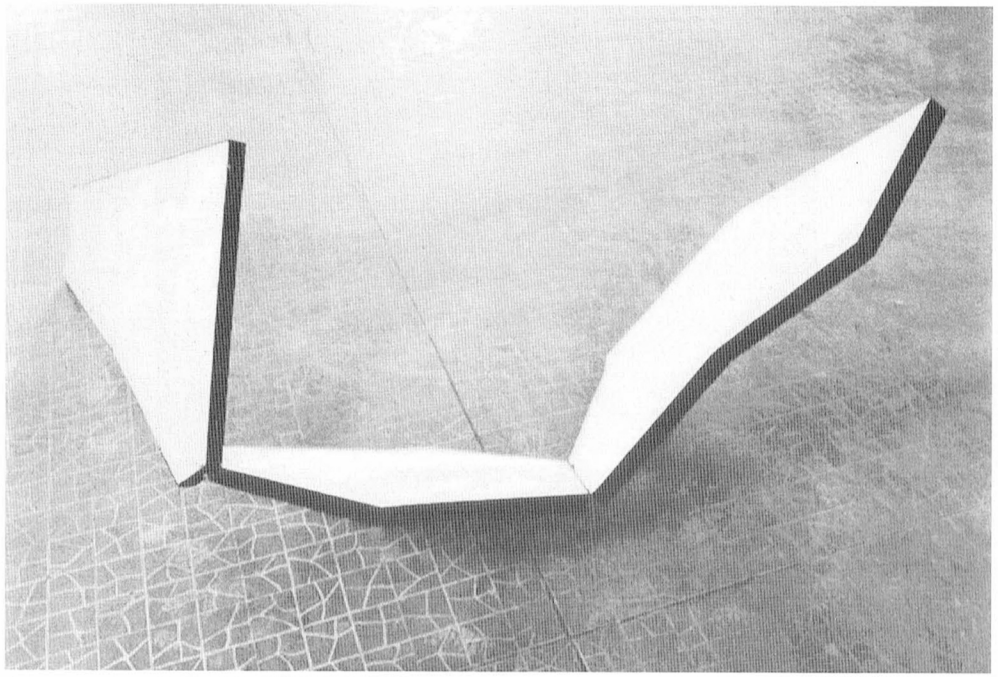
REMY



REMY sculpte le corps avec ses lignes mouvantes et ses courbes sensuelles. En équilibre dans l'espace, ses formes élancées, aux disproportions calculées, lui donnent une écriture plastique d'une grande force d'expression. On aime à voir l'artiste s'exprimer à travers ce langage du corps, avec cette écriture qui lui est propre. Ici le bronze, avec ses reliefs, ses entailles ses gravures et ses ajourages, prend parfois la forme d'une trame tissée dans le métal. La matière devient vivante, la sculpture respire, ainsi pénétrée par la lumière qui la traverse. C'est cette richesse de la matière et ces lignes sensuelles qui en font des pièces fortes et tendres à la fois, souvent animées d'un délire baroque mais toujours avec une grande maîtrise de la forme.

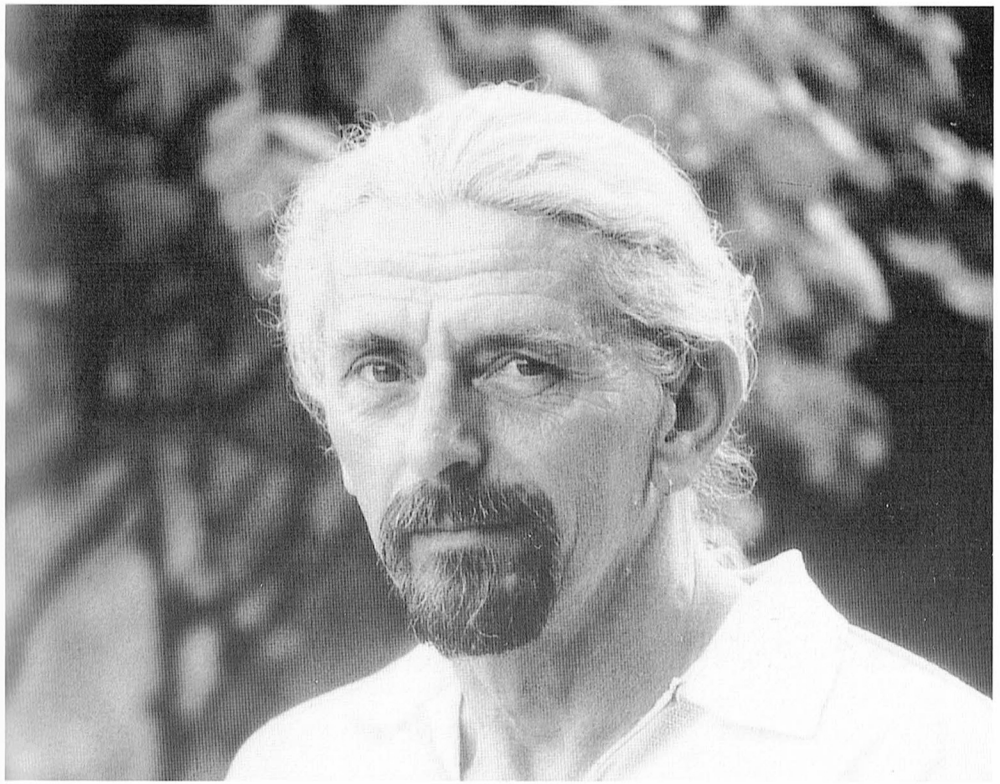
D. VALÈRE

RIGO Fani



Je situe mon travail dans le domaine de la sculpture. Il est alimenté par une exploration de la ville. J'y effectue des parcours que je retrace sous forme de croquis grâce à un listing des rues. Ainsi dans mes recherches plastiques, l'intérêt principal est dirigé vers la mise en espace de ces croquis. Ils me servent à dessiner dans le volume vide. Dans tout mon travail la ligne est évocation de la limite. J'utilise des fers plats ou des tubes métalliques comme des frontières ou des périmètres. Ils matérialisent une délimitation de l'espace et du vide. En évoquant la limite, les lignes font signe vers, un concept urbain issu des parcours pédestres, et un concept architectural, mis en évidence par des études sur les arêtes de mitoyenneté entre les immeubles.

RITCHIE Nigel



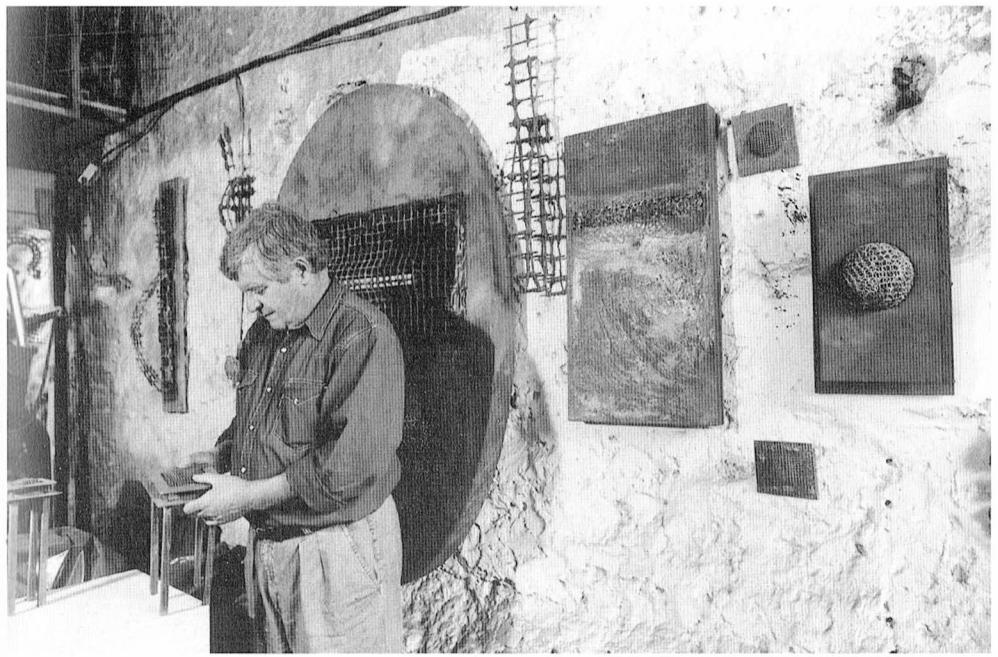
Né à Londres en 1947. Après des études orientées vers les Arts à DARTINGTON Hall School, il réalise ses premières ébauches en terre et bois. Puis il voyage de par le monde, pratiquant divers métiers. En 1972, il étudie la sculpture à Camden Art Center (Londres). Première visite et rencontre avec des artistes à St-Paul-de-Vence. 1976, retour en France à St-Paul, où le poète-peintre André Verdet le stimule dans son travail. 1977, exposition au Musée Municipal de St-Paul-de-Vence. Rencontre avec le sculpteur Henry Moore, qui l'encourage à continuer la sculpture. Il a exposé en France, en Angleterre, en Italie, en Suisse, en Belgique, en Norvège...
Travaille essentiellement le bois, mais aussi le métal (soudure), le bronze et la pierre.

ROSSEL Jean-Claude



Peintre, c'est de ses tableaux que se sont extraites depuis quelques années, ces verticales avec lesquelles il élève aussi bien de hautes "constructions" pour l'extérieur, qu'il propose des perspectives plus intimes, en quelques "espaces bonsaïs". Barres de fer peintes qui deviennent sémaphores, hauts portiques ou lits-cages géants, hampes ou mâts de cocagne en haut desquels aller chercher des yeux des couleurs en plein ciel.

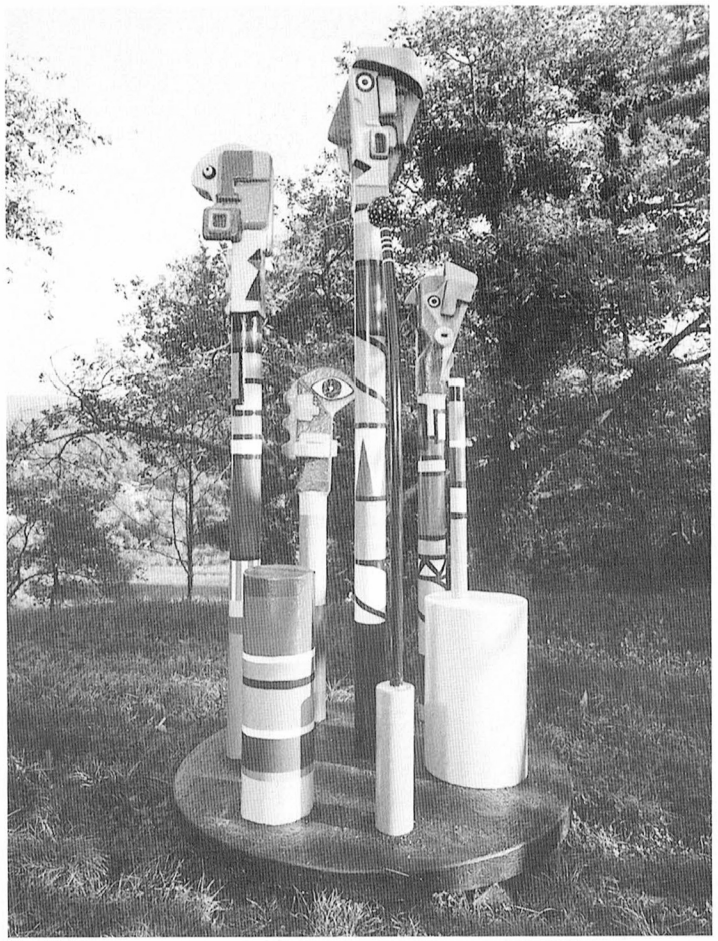
RUFAS Alain



Alain RUFAS offre des sculptures composées de tables métalliques, de volumes parallélépipédiques ou hémisphériques, dispensatrices d'équilibres entre l'âpreté des angles, des arêtes et la douceur des courbes. Ces pièces sont volontairement en métal rouillé, patiné et demandent beaucoup d'attention. On découvre alors leur force tranquille, une science des proportions et du volume pour le volume, de petits tableaux métalliques dont le fond est souvent constitué de vieux grillages qu'agrémentent, comme s'il s'agissait de dessins, des charnières,d es roues dentées, toute une déchetterie précieuse... Ils forment une vision cohérente du style de Rufas, personnel et libre qui s'affermit à chaque manifestation.

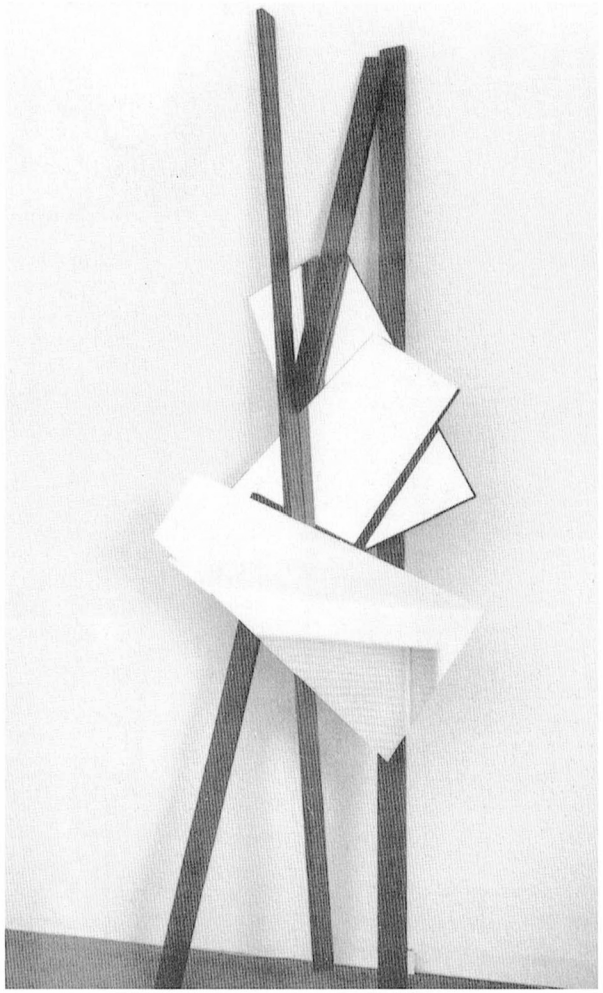
Michel GAUDET

SAGASTA Paco



Paco SAGASTA est installé dans le pays vençois depuis 20 ans. Pendant 13 années, il empreinte tous les chemins de l'artisanat à l'art. (Marottes, marionnettes à fils, masques bas-reliefs, bois-peints, pour aboutir au volume). En 1993, il réalise sa première exposition personnelle, celle-ci permet à "L'Univers Ludique" de voir le jour. Depuis au grès des expositions qui se succèdent, il enrichit ce monde imaginaire de nouveaux personnages, toujours cocasses et surprenants. Les matériaux les plus variés : polystyrène, fibre, verre, métal, bois, corde et autres, sont associés avec plusieurs techniques de finitions telles que : sablage, collage, marouflage, etc... selon que son inspiration le guide. Chaque support ainsi inventé devient prétexte à une peinture colorée et flamboyante.

TARIDE



Par leurs très singuliers
Angles de réflexions
Il est des jeux de miroir
Entre nous et l'espace
Et le fait du moment
Qui ont l'air de décrocher
Le réel du destin

André VERDET

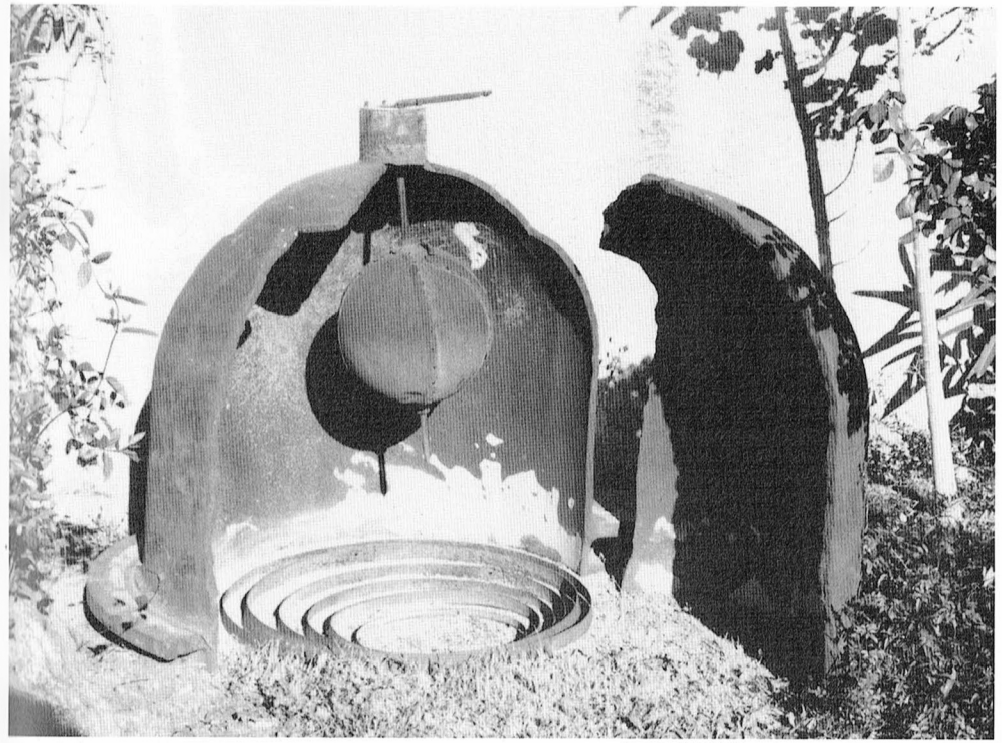
TASIC



Je me rêve moi-même et autre que moi. A la fois jeune et vieux, délié, souple et pesant, cherchant l'équilibre : ce point unique et précaire qui seul donne une raison active à l'immobilité, le moment où la force de boxeur s'interrompt sur le geste agissant de l'arbitre.

Raphaël MONTICELLI

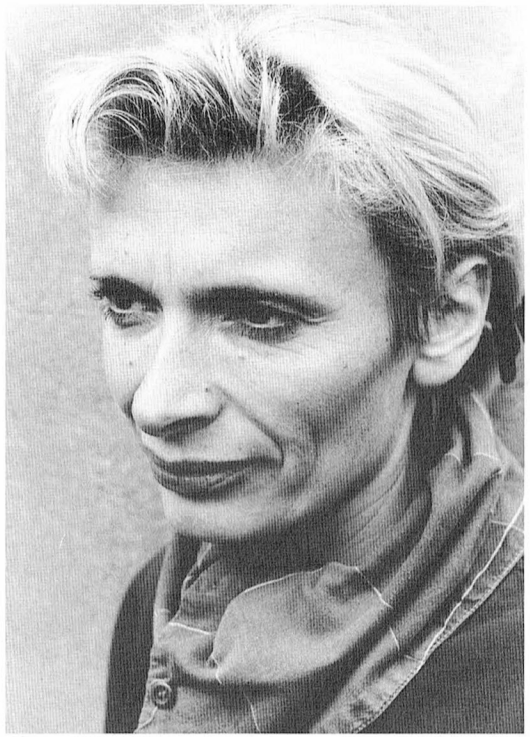
THEUNISSEN Pierre



La sculpture de Pierre Theunissen : Big-Bang, offre à notre attente l'excellence de la découverte. Elle sait être contemporaine dans son intention, dans son volume et dans sa matière d'œuvre. Elle résume l'interrogation de l'homme, son hypothèse de la naissance du monde par ce big-bang explosif en perpétuelle amplification, conforte l'esprit dans une tradition humaniste aux formes archétypiques et sait opposer au clinquant de la métallurgie brillante et facile la résonance intime et stable du fer et de la fonte. Le volume ainsi créé possède le nombre d'or des coupoles, des dômes, ou des bories. Il évoque pour notre esprit les architectures immenses ou les constructions les plus instinctives, toutes les traces des civilisations planétaires. Mais la sphère pendulaire qui domine les cercles en expansion nous incite au vertige astronomique et la cassure de la coupole nous confirme dans notre consciente relativité. Philosophie de la vie certes mais splendide morceau de sculpture...

Michel GAUDET

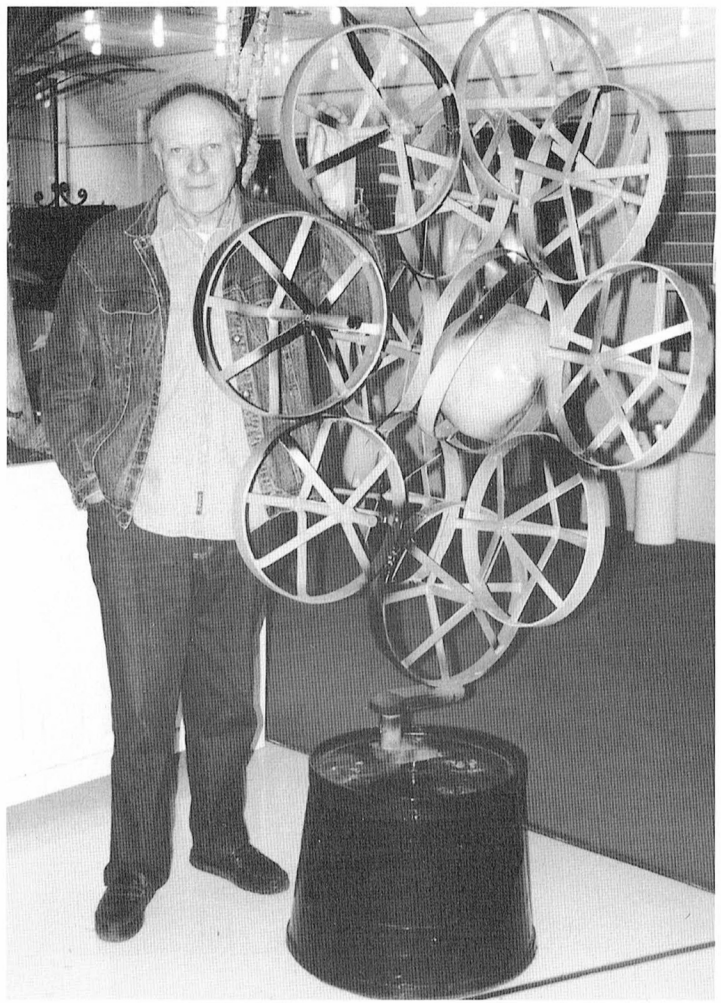
THIBAUDIN (Les Anti Bustes)



Ambiguïté ? Indétermination ?
La matière domine l'esprit. Impression étrange. Chacun des acteurs questionne l'autre sur l'absence, l'amour, la mort et cherche à découvrir dans l'artiste ses propres vérités. Monique THIBAUDIN, dans son dispositif-installation invite les visiteurs à finir ses sculptures.

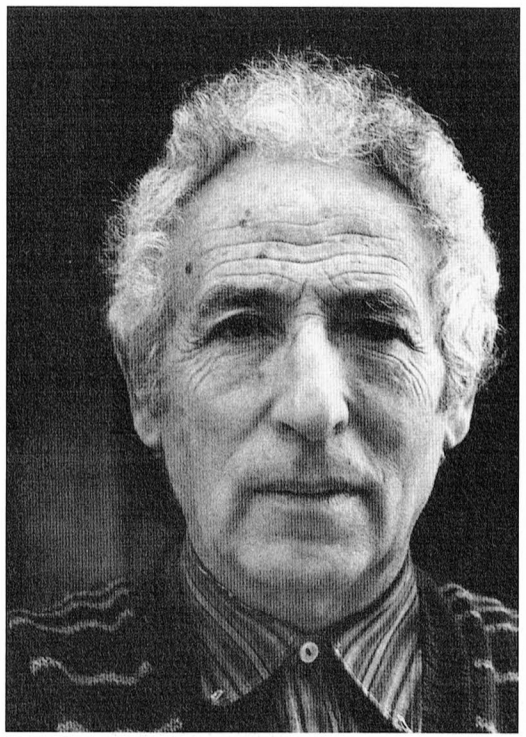
Frédéric ALTMANN (extrait de "Nice-Matin")

VALENTIN Gilbert



Souvent, je me contente d'une poignée d'objets pris un peu au hasard, pas trop au hasard, mais un peu, quand même, et le jeu consiste avec ce peu de faire le plus merveilleux possible. Semblable en cela, au prestidigitateur qui fait apparaître, sorti du néant du chapeau : lapins, fleurs, foulards, colombes. Le tour séduit et les yeux restent plein de son élégance.

VERDET André



Poète, écrivain au sens premier du terme, André VERDET nous offre dans les domaines de la peinture et de la sculpture la translation immédiate de sa recherche poétique. Aussi bien dans l'exercice de l'écrit, que dans la construction plastique sa main svelte et légère est au service de son analyse, de sa sensibilité et de son instincts créateur. Dans tous les champs qui le passionnent, il sait capter l'essence de la création. Il peut ainsi être graveur, peintre et sculpteur car il aura le mot juste ou le geste assuré, précisément comme il importe de le faire.

Michel GAUDET

VERNASSA Edmond



Edmond VERNASSA est l'artiste le plus discret que je connaisse. Inventeur, plasticien, enseignant et animateur dévoué, il poursuit depuis des décennies sa carrière d'artiste, nullement encombré de vaines gloires. On aura en revanche dans les expositions qualitatives l'assurance d'une prestation exceptionnelle, toujours nouvelle où la domination du matériau rare, la tension énergétique, l'esthétique de l'objet se manifesteront comme des raisons naturelles... L'humour sera aussi souvent au rendez-vous et toutes les pièces seront amoureusement soumises à leur autocritique pour que leur présentation corresponde au vœu des organisateurs.

Michel GAUDET

VIVIER Nadine



Etudie le dessin aux côtés de son père architecte. En 1958, le peintre-céramiste toscan Manfredo BORSI l'encourage et lui conseille de visiter les musées. Voyages culturels. A partir de 1960, vit et travaille parmi les artistes de St-Paul-de-Vence. Devient l'amie du poète André VERDET et approche à travers lui les grands contemporains de l'art. Aborde la sculpture en 1970 stimulée par Léon De PAS. Premières ébauches en terre. recherche de formes abstraites dites "Émergentes".
Beaux-Arts à Londres. Se passionne pour la pierre et la peinture à l'huile. Depuis 1990 sculpte sur fer. Elle participe à divers Salons, Festivals, Biennales... Expose en France et à l'étranger.